



# MILLE-FEUILLE

DU

# CHABBATH

*Sélection de feuillets sur la Paracha à imprimer et déguster*

N°176

NOA'H

28 et 29 Octobre 2022

Proposé par



Torah-Box



Cette semaine, retrouvez les  
feuilles de Chabbath suivants :

|                                           | Page |
|-------------------------------------------|------|
| Le feuillet de la Communauté Sarcelles... | 3    |
| Shalshet News .....                       | 5    |
| Pa'had David .....                        | 9    |
| Boi Kala.....                             | 13   |
| Baït Neeman.....                          | 15   |
| Koidinov .....                            | 19   |
| Autour de la table du Shabbat.....        | 20   |
| Haméir Laarets.....                       | 22   |
| Bnei Shimshon .....                       | 24   |
| Bnei Or Ahaim.....                        | 26   |



Torah-Box

# Le feuillet de la Communauté Sarcelles

## Dvar Torah

NOA'H

A l'approche du Déluge, Hachem ordonne à Noa'h d'entrer dans l'Arche, lui et toute sa famille; «Entre, toi et toute ta famille, dans l'Arche» (Béréchit 7, 1). Sur le plan allégorique, nos «arches» personnelles sont les moments que nous consacrons à l'étude de la Thora et à la prière. Tout comme l'Arche protégea Noa'h et sa famille du Déluge qui faisait rage à l'extérieur, nous pouvons «entrer» dans les mondes de l'étude de la Thora et de la prière afin d'être protégés du «Déluge» des préoccupations terrestres qui menacent de nous submerger. Plus tard, lorsque la terre s'assécha, D-ieu ordonne à Noa'h; «Sors de l'arche, toi et ta femme, et tes fils et leurs femmes avec toi» (Béréchit 8, 16). Si «entrer dans l'Arche» est une métaphore de notre besoin de nous immerger dans l'étude de la Thora et dans la prière, nous pouvons être tentés de demeurer dans cette atmosphère spirituelle protégée, et ce confinement idéal peut nous égarer au point de nous amener à penser qu'il n'est en réalité nul besoin d'améliorer le monde qui nous entoure. Nous ne devons pas considérer le départ de notre «arche» personnelle comme un sacrifice de notre part pour nos semblables, car ce départ nous est également bénéfique et contribue à nous parfaire. Aussi sublimes que puissent être les degrés que nous pouvons atteindre dans notre propre «arche», ils connaissent néanmoins une limite – celle qu'indique notre finitude humaine. De tels degrés ne sont pas comparables à ceux que nous pouvons atteindre par notre œuvre de sanctification du «monde réel». Ainsi, outre notre action consistant à aider notre prochain matériellement et spirituellement, nous tentons également, dans chaque aspect de notre vie profane et

professionnelle, d'accomplir les deux instructions suivantes de la Thora; «Tous tes actes soient accomplis au nom des Cieux» (Avot 2, 12) et «Connais-le dans toutes tes voies» (Proverbes 3, 6). C'est ainsi, que nous construisons une Demeure pour l'Essence du divin – une Résidence pour l'Infini forgée par l'action humaine (voir *Midrache Tan'houma Nasso 16*). La Paracha de Noa'h est lue habituellement au début du mois de 'Hechvan – mois où commença le Déluge (voir *Rachi* sur Béréchit 7, 11). Le mois de 'Hechvan présente la particularité de ne comporter aucune solennité, laissant ainsi apparaître un certain vide de lumière en comparaison avec le mois de Tichri qui le précède – un mois «rassasié de fêtes joyeuses». Le «Déluge» allégorique (les préoccupations de la vie quotidienne) commence donc lui aussi en 'Hechvan. Au cours du mois de Tichri, nous passons la plupart de notre temps dans «l'arche» des fêtes solennelles (*Roch HaChana* et *Yom Kippour*) et des fêtes joyeuses (*Souccot* et *Sim'hat Thora*). C'est seulement le mois suivant, 'Hechvan, que nous retournons à la vie ordinaire. Bien que cette transition apparaisse comme une régression spirituelle, la vie ordinaire que nous reprenons en 'Hechvan comporte en fait un avantage en ce que nous répandons toutes les lumières de Tichri dans les différentes composantes du monde profane – bâtissant ainsi une Demeure au divin. C'est ainsi que nous pouvons comprendre l'enseignement du *Midrache* (*Yalkout Chemoni Mélakhim 184*) selon lequel, le Troisième Beth HaMikdache (la résidence de D-ieu sur terre) sera inauguré au mois de 'Hechvan.

Collet

«Pourquoi le Déluge a-t-il duré quarante jours?»

## Le Récit du Chabbat

Rav Azriel Tauber a été invité à donner un cours dans une Yéchiva où étudiaient des élèves qui ne correspondaient plus au cadre de Yéchiva habituel. Il a parlé avec un enthousiasme particulier du *Machia'h* et de la Délivrance future. A la fin du cours, l'un des élèves s'est levé et a demandé; «Kevod HaRav, est-ce que vous croyez à ce que vous avez dit?» «Bien sûr!» a répondu le Rav. «Dans

Noa'h  
4 'Hechvan 5783  
29 Octobre  
2022  
192

## Horaires de Chabbat



Hadlakat Nerot: 18h19

Motsaé Chabbat: 19h24



1) On doit allumer les lumières de Chabbath dans la salle à manger car un repas n'est considéré comme important qu'à condition qu'il y ait de la lumière puisque si l'on mange dans l'obscurité, on ne prend pas plaisir à manger. Une des raisons pour laquelle on doit allumer les bougies de Chabbath est donc le 'Oneg Chabbath' (plaisir du Chabbath). Une autre raison d'allumer les Nérot de Chabbath est pour le Chalom Baït (la paix du foyer), car s'il n'y a pas de lumières, on risque de trébucher et ainsi s'énervier les uns envers les autres.

2) Il faut accorder un soin particulier à cette Mitsva en allumant de belles lumières car il est écrit dans la *Guémara* (Chabbath 23b) «Rav Houna dit; Celui qui a l'habitude d'allumer de belles lumières mérite d'avoir des fils érudits.» Car il est écrit; «Car la Mitsva est une lampe et la Thora est une lumière» (Proverbes 6, 23). Ainsi en observant le Commandement d'allumer les Nérot de Chabbath (et celles de 'Hanouka), on amène au monde la lumière de la Thora. Il est donc important que les femmes prient après l'allumage pour demander à Hachem de leur accorder des fils érudits qui rayonnent par leur Thora.

3) D'après la stricte Halakha, il suffit d'allumer une seule lumière en l'honneur de Chabbath. Mais nous avons l'habitude d'en allumer au moins deux; une pour «Zakhor» (se souvenir) et une pour «Chamor» (garder). Même un pauvre qui n'a pas de quoi se nourrir a l'obligation d'allumer une lumière du Chabbath. Il doit aller de porte en porte pour demander de l'huile ou une bougie pour allumer car les Nérot font partie du 'Oneg Chabbath'.

(D'après Choul'han Aroukh  
Orakh 'Haïm 263 – Yalkout Yossef)

לעילוי נשמות

à David Ben Fréoua Amsellam à Dan Chlomo Ben Esther à Meyer Ben Emma à Fraoua Bat Nona à Saouda Mazal Bat Aouicha Marciano  
à Méir Ben Marcelle Mazal Tubiana à Moché Abourmade Ben Chlomo à Amrane Ben Léa



## La perle du Chabbath

Hachem dit à Noa'h; «**Fais-toi une Arche...**» (Béréchit 6, 14). **Rachi** commente; «D'ieu dispose pourtant de beaucoup de moyens de mettre à l'abri et de sauver. Pourquoi alors avoir imposé à Noa'h la dure besogne de construire une arche? C'est pour que ses contemporains le voient occupé à cette construction pendant cent vingt ans et lui demandent; 'Que fais-tu là?'. Et pour qu'il leur réponde; 'Le Saint béni soit-Il va envoyer un Déluge sur le monde!'. Peut-être feront-ils Téhouva!» La construction de l'Arche a duré cent-vingt ans. Pourquoi Noa'h a-t-il mis autant de temps pour la construire? Ne devait-il pas se hâter de l'ériger, comme l'exige l'accomplissement des Mitsvot? Construire rapidement l'Arche (à l'aide d'une multitude d'ouvriers) et l'exposer aux yeux de tous, n'aurait-il pas suffi à réveiller sa génération à la Téhouva? Noa'h reçut deux Commandements dans la construction de l'Arche; celui de sauver (lui-même, sa famille et une partie des animaux) et celui de réveiller sa génération à la Téhouva. Pour accomplir au mieux le second Commandement, il fallait que seul Noa'h construise l'Arche (d'où le fait d'avoir mis autant de temps) afin que l'étonnement des gens soit grand et qu'il puisse, lui-même, accomplir l'obligation de les réveiller à la Téhouva [**Likouté Si'hot 15**]. Reste à comprendre, pourquoi cette durée de cent vingt ans? Pour cela, rappelons les Paroles de la Thora; «L'Éternel dit; "Mon esprit n'animerait plus les hommes pendant une longue durée, car il n'est constitué que de chair **בְּשָׂרָה הוּא בָּשָׂר**» (BéChagam Hou Bassar). Leurs jours seront réduits à **cent vingt ans**."» (Béréchit 6, 3). Et **Rachi** de commenter; «Je retiendrai Ma colère pendant cent vingt ans, et s'ils ne se repentent pas, j'amènerai sur eux le Déluge...» Aussi, la décision divine d'accorder «cent vingt années» pour prévenir la génération du Déluge, et lui laisser ainsi la possibilité de revenir encore vers D'ieu, justifie-t-elle la durée de «cent vingt ans» de la construction de l'Arche [voir **Ets Yossef sur Tan'houma Noa'h 5**]. Mais pourquoi précisément «cent vingt ans»? La *Guemara* [**'Houlin 139b**] pose la question; «Où trouvons-nous l'allusion à Moché dans la Thora (le Séfer Béréchit).» C'est, dit-elle, dans le mot **בְּשָׂרָה** (BéChagam), qui a la même valeur numérique que **מֹשֶׁה** Moché (345) [voir **Rachi**] (Moché, être essentiellement spirituel, était aussi [BéchéGam] un être de chair). C'est des «cent vingt ans» de la vie de Moché dont il est fait aussi allusion, comme il dit; «Moché était âgé de **cent vingt ans** lorsqu'il mourut...» (Dévarim 34, 7). Nous comprenons ainsi que les «cent vingt ans» de la construction de l'Arche sont reliés aux «cent vingt ans» de la vie de Moché. Le **Ari Zal** [**Chaar HaPessoukim**] nous éclaire sur cette relation; Dans la *Haftara* que nous lisons le *Chabbath Noa'h*, le Prophète appelle le Déluge; «eaux de Noa'h **מֵי נֹחַ** – Mé Noa'h») (voir Isaïe 54, 9). Ceci pour nous dire que Noa'h était en partie responsable du Déluge car il n'avait pas prié pour sa génération. Aussi, pour réparer cette défaillance, Noa'h est-il revenu en *Guilgoul* (réincarnation) dans Moché *Rabbénou*. En effet, nous voyons qu'après la faute du Veau d'Or, Moché pria de toute son âme pour sauver le Peuple Juif. Aussi, alla-t-il jusqu'à dire à Hachem (s'il n'obtenait pas gain de cause); «Efface-moi **מִחֵנִי** (Mé'héni) s'Il te plaît de Ton Livre...» (Chémot 32, 32). Et le **Ari Zal** de remarquer que les lettres de **מִחֵנִי** (Mé'héni) sont formées des mêmes lettres que; **מֵי נֹחַ** (Mé Noa'h – «les eaux de Noa'h»). Le **Midrache** [**Béréchit Rabba 1, 4**] enseigne que le monde et ce qu'il renferme n'ont été créés que par le mérite de Moché, comme il est dit; «Il a vu les **prémices** **רֵאשִׁית** (Réchit), là est sa part, réservée par le législateur (Moché)» (Dévarim 33, 21). Ainsi, Moché *Rabbénou* incarne la «Térouma» (Réchit) du monde, dont la mesure moyenne est un cinquantième. Le monde ayant été créé pour six mille ans (le septième millénaire – considéré comme le *Chabbath*, étant propre à D'ieu) [voir **Sanhédrin 97b**], nous comprenons que Moché vécut cent vingt ans (un cinquantième de six mille ans). Hachem accorda donc à la génération de Noa'h ce temps de «Térouma» du monde pour tenter une dernière fois d'épargner la vie sur terre.

ce cas, vous êtes soit un menteur soit un imbécile.» «Qu'est ce qui te fait penser ainsi?» «C'est tout simple. Soit, vous ne croyez pas vraiment que Machia'h va venir et vous mentez quand vous dites que vous y croyez, soit vous êtes stupide parce que si le Machia'h n'est pas venu dans la génération du Rambam ou du Ben Ich 'Hai, pas même dans la génération du 'Hazon Ich, comment est-il possible qu'il vienne dans notre génération dont le niveau est, tout le monde le dit, bien inférieur au leur?» «Ta question est pertinente mais avant que j'y réponde, dis-moi; est-ce que tu sais ce qu'est un ordinateur de poche?» «Bien sûr!» «Est-ce que tu sais qu'en appuyant sur un bouton, tu peux avoir accès à des choses qui font descendre l'homme au fond du Guéhinam?» «Je le sais très bien.» «A présent, permets-moi de te demander; est-ce que ton grand-père avait un ordinateur pareil?» «Sûrement pas. A son époque, ce genre d'appareil n'existait pas.» «Et qu'en est-il du portable, grâce auquel on peut entendre toutes sortes d'abominations? Est-ce que ton grand-père avait la tentation de se munir d'un portable?» «Non, pas du tout!» «Dans ce cas, mon cher ami, sache que nous sommes effectivement appelés une génération qui n'a aucune raison de se vanter. Nous sommes une génération très éloignée des générations précédentes dans la conduite, l'étude et le zèle...» «Ainsi, on raconte que l'un des grands hommes de Jérusalem, le célèbre Maggid Rabbi Ben Tzion Yadler, souffrait depuis son jeune âge d'une maladie rare que les médecins ne savaient pas traiter. Plusieurs mois par an, il était aveugle et avait des douleurs atroces. Malgré ce terrible handicap, il étudiait pendant les mois où il voyait; pendant les mois où il était aveugle, il révisait par cœur ce qu'il avait appris. Il a fait cela pendant plusieurs années jusqu'à ce qu'un jour, après quelques années pendant lesquelles il avait une bonne vue, il est devenu définitivement aveugle. Son zèle dans l'étude et son génie lui ont permis de terminer le Chass chaque mois! Il avait tellement révisé la même page de Guémara qu'il en terminait l'étude en dix minutes! Il savait l'heure d'après le nombre de pages de Guémara qu'il avait étudiées... D'accord, ces concepts nous dépassent totalement mais les épreuves et les tentations que nos contemporains affrontent aujourd'hui sont immenses. Il suffit d'appuyer sur un bouton pour transgresser de très graves interdictions. Celui qui surmonte ces épreuves et réussit à ne pas faire ce que fait le monde entier se définit comme Avraham l'Hébreu (Haïvri), qui se tenait d'un côté (Ever), fermé comme un roc, alors que le monde entier se tenait de l'autre. Tel est le mérite pour lequel nous pouvons demander la venue du Machia'h!»

## Réponses

Il est écrit; «Car encore sept jours, et Je ferai pleuvoir sur la Terre pendant quarante jours et quarante nuits; et l'effacerai de la surface du sol tous les êtres que j'ai créés» (Béréchit 7, 4). Pourquoi le Déluge a-t-il duré quarante jours? **Rachi** commente; «Quarante jours; Ce qui correspond au délai nécessaire à la formation de l'embryon, parce que leur mauvaise conduite avait obligé leur Créateur à engendrer des enfants issus d'unions illégitimes» [voir **Béréchit Rabba 32, 5**]. Le **Thora Or** explique; En amenant le Déluge, D'ieu a trempé le Monde dans un *Mikvé* (bain rituel) géant, comme il est dit; «Je répandrai sur vous une eau pure, et vous serez purifiés; Je vous purifierai de toutes vos souillures et de toutes vos idoles» (Ezéchiél 36, 25). Les quarante jours de pluie font donc allusion à la mesure des quarante Séa que constitue un *Mikvé* (environ 750 litres). Le Déluge, dès lors, n'était pas une punition, mais un processus de purification dont le Monde avait besoin afin d'être nettoyé et de pouvoir renaître [Le **Baal Shem Tov** explique que l'intention (**כוונה** *Kavana*) de celui qui se trempe dans un *Mikvé*, doit-être celle de s'annuler entièrement afin d'émerger comme un nouveau-né pour réaliser un nouveau départ (à noter que les mots **בְּטוּלָה** *Bitoul* – annulation et **טְבוּלָה** *Tivoul* – trempage, sont formés des même lettres)]. L'eau du *Mikvé* étant comparée au liquide amniotique contenu autour du fœtus et vital à l'existence de ce dernier. L'eau du bain rituel devient à ce titre «l'eau de la matrice»; l'eau du renouvellement et de la purification. Notons également que la lettre «Mem **מ**» [de valeur numérique 40] s'apparente au mot «*Maïm* **מים**» (eau) [**Séfer Habayir**]. Réfléchissons sur la signification du nombre quarante. Il semblerait que ce nombre symbolise la renaissance et le temps nécessaire pour accéder à une révélation. En voici quelques illustrations; **1)** Il a plu pendant le Déluge quarante jours et quarante nuits, suite à quoi, le Monde a connu un nouveau départ. **2)** Moché est resté quarante jours et quarante nuits sur le Mont Sinai pour recevoir les Tables de Lois (les premières comme les secondes) [à noter que «Il n'y a d'eau que la Thora» - **Baba Kama 82a**]. **3)** Quarante jours furent donnés pour explorer la terre d'Israël afin de la conquérir (Bamidbar 13). **4)** Le Peuple Juif a vécu dans le désert pendant quarante ans, pendant lesquels il se construisit en tant que Nation [voir **Reccanati**]. **5)** Quarante jours après la conception, le fœtus est considéré comme étant formé [**Békhorot 21a**]. **6)** Quarante semaines est la durée de la grossesse chez les humains, après quoi vient au Monde une nouvelle vie. **7)** *Its'hak* avait quarante ans quand il épousa *Rivka* après l'épreuve du Sacrifice. **8)** *Rabbi Akiva* avait lui aussi quarante ans quand il épousa la fille de *Kalba Savoua* et fit Téhouva en partant étudier (il devint ainsi le grand maître de la Loi Orale) [voir **Ketouvet 62b** et **Avot de Rabbi Nathan VI, 2**]. **9)** Les quarante jours consacrés à la Téhouva (depuis *Roch 'Hodech Eloul* jusqu'à *Yom Kippour*) qui transforment l'homme en un être nouveau [voir **Michné Thora – Lois de la Téhouva 2, 4**]. **10)** «L'homme ne comprend la pensée de son maître qu'après quarante ans» [**Avoda Zara 5b**]. Aussi, est-il enseigné; «A quarante, [on est apte] à l'intelligence» [**Avot 5, 26**]. **11)** L'époque messianique [avant l'entrée dans le Monde futur] durera (selon un avis) quarante ans [**Sanhédrin 99a**]. **12)** La «Résurrection des Morts» aura lieu quarante ans après le Rassemblement des Exilés [**Zohar I, 139a**] ou quarante ans après la venue du Machia'h [voir **HaRan sur Sanhédrin 99a**]. (Il s'agit de la Résurrection de l'ensemble du Peuple Juif. En revanche, dès la venue du Machia'h, les *Tsaddikim* qui sont morts en Exil, reviendront à la vie physique du *Olam Hazé* [**HaRitba sur Roch Hachana 16b**]). Cependant, si Israël est méritant, les quarante années seront remplacées par quarante «instants» de courte durée [**Si'ha Balak 5741**]



### La Parole du Rav Brand

**A)** Lorsque les eaux du déluge disparurent, Noah voulut savoir si la terre était sèche. Il lâcha un corbeau, mais celui-ci refusa sa mission « jusqu'à ce que les eaux eussent séché sur la terre ». Noah envoya alors une Yona, une colombe (*Béréchit* 8,6-12).

Selon une explication, le corbeau refusa cette mission, car il se préparait à une autre, quinze siècles plus tard, quand D.ieu lui demanda d'aller nourrir le prophète Elyahou (*Midrach Béréchit Rabba* 33,5 ; Rachi). Ceci, quand le roi Achav entraîna son peuple à pratiquer le culte du Ba'al, Elyahou, pour défendre l'honneur de D.ieu, décréta l'arrêt de la pluie, et une terrible famine sévit : « Par le D.ieu vivant d'Israël dont je suis le serviteur, il n'y aura ces années-ci ni rosée ni pluie, sinon à ma parole. D.ieu dit à Elyahou : "Cache-toi près du torrent de Kerith, en face du Jourdain ; tu boiras de l'eau du torrent, et J'ai ordonné aux corbeaux de te nourrir là" » (*Rois I* 17,1-3). Ils lui apportèrent de la viande, et accomplirent leur mission lorsque « les eaux eurent séché sur la terre » ! Surpris par le manque de pitié d'Elyahou vis-à-vis de Son peuple, D.ieu le lui reprocha par une allusion : Il désigna ces oiseaux – connus pour leur cruauté à l'égard de leurs petits – pour le nourrir. Et quand le fleuve Kerith s'assécha aussi, D.ieu l'envoya alors à Tsarfat, un faubourg de Sidon au Liban, où une pauvre veuve le nourrit pendant de longs mois. En arrivant dans la ville, Elyahou y trouva la veuve ramassant du bois. Il lui demanda de lui cuire un gâteau (*ouga*). Bien que ses récipiendaires n'aient contenu de la farine et de l'huile que pour un seul maigre repas, la condamnant elle et son fils à la mort, Elyahou lui demanda de lui donner d'abord à lui un morceau du gâteau qu'elle lui cuira. Il lui promit que D.ieu ferait que sa farine et son huile ne s'épuisent pas, avant qu'arrive le jour où D.ieu fera tomber la pluie à la surface de la terre. Par la suite, le fils de la veuve mourut. C'est sans doute pour récompenser l'enfant de lui avoir sauvé la vie en lui offrant son dernier repas, qu'Elyahou le fit revivre (*Rois I* 17). Cet enfant sera le futur prophète Yona (*Midrach Tehilim* 26,7). Son

comportement sera alors aux antipodes de celui d'Elyahou. D.ieu manda Yona pour exhorter au repentir la population non juive de la ville de Ninive. Mais Yona refusa d'accomplir sa mission et s'enfuit de devant D.ieu : il craignait qu'au cas où les gens de Ninive se repentissent, les juifs, qui auraient – eux – refusé de prêter attention aux réprimandes des prophètes, soient accusés dans le Ciel. « Elyahou se souciait de l'honneur bafoué de D.ieu, et il négligeait les besoins vitaux du peuple juif. Yona en revanche se préoccupa du bonheur du peuple, en délaissant l'honneur de D.ieu » (*Mékhlila Chemot* 12).

**B)** Pourquoi le texte précise-t-il par deux fois que cette veuve ramassait du bois – *mekochéchet éztim* (pour cuire son gâteau) ?

En fait, pendant 40 ans, les juifs durent manger toute la manne qu'ils ramassaient, sans rien laisser pour le lendemain (*Chemot* 16,19), afin d'apprendre à faire totalement confiance à D.ieu. Certains moulurent la manne, la pétrirent et l'apprêtèrent pour en faire un gâteau (*ouga*) au goût d'huile (*Bamidbar* 11,8). Certains, passant outre aux commandements divins, en laissèrent pour le lendemain (*Chemot*, 16,20), et allèrent en ramasser pendant Chabbat, en cachette (*Chemot* 16, 27). Pour montrer aux juifs la gravité de ces actes, un homme ramassa du bois le Chabbat suivant – *mékochech éztim* – en public (*Bamidbar* 15,32 ; *Sifri* 15,52 ; Rachi), transgression volontaire qui lui valut d'être lapidé. S'il choisit de ramasser du bois, c'était peut-être pour cuire la manne. Il est possible que D.ieu ait fait en sorte que la veuve et son fils offrent au prophète pratiquement leur dernière miche de pain, afin que soit réactualisé le miracle de la manne, et que leur farine et leur huile soient bénies. Par leur geste si généreux, ils réparaient en fait la faute du *mékochech éztim*, ainsi que les fautes qui conduisaient à sa faute.

Rav Yehiel Brand

### La Paracha en Résumé

**Montée 1 :** La Torah présente la situation du monde dans sa dépravation. Elle nous raconte l'architecture de la Téva.

**Montée 2 :** Hachem ordonne à Noa'h d'entrer dans la Téva, les bêtes le rejoignent. 7 bêtes casher et 2 non-casher par espèce puis le maboul débuta.

**Montée 3 :** L'eau dépassa toutes les montagnes. Toutes les espèces animales hors de la Téva périrent. Hachem se souvint de Noa'h et le maboul se calma.

**Montée 4 :** Hachem ordonne à Noa'h de sortir de Téva. Noa'h fait des korbanot. Hachem jure (Rachi) qu'il ne renverra pas le maboul pour détruire le monde. Hachem permet dorénavant à Noa'h de consommer de la viande.

**Montée 5 :** Hachem fait une alliance avec Noa'h en lui

donnant le signe de l'arc en ciel. Ainsi, lorsque Hachem désirera détruire le monde, Il se souviendra de l'alliance et il placera l'arc en ciel.

**Montée 6 :** Noa'h plante une vigne et s'enivre. 'Ham fait un acte impardonnable et sera maudit par son père et ses frères bénis. La Paracha s'allonge ensuite sur les descendants de Chem 'Ham et Yefet.

**Montée 7 :** La génération post maboul a compris son erreur, Hachem n'aime pas la violence entre les hommes et ils vont donc s'unir contre Hachem. Hachem ne va pas pour autant les tuer mais il va les éparpiller en 70 nations en créant différents dialectes.

La Paracha s'allonge ensuite sur les 10 générations entre Noa'h et Avraham. La Torah nous présente ensuite la famille d'Avraham qui s'installa à 'Haran. Téva'h le père d'Avraham mourut.

Réponses  
n°310 Béréchit

**Enigme 1:** Tikoun Hatal et Tikoun Haguechem.

**Enigme 2:** L'écho.



Pour soutenir Shalshelet  
ou pour  
dédier une parution,  
contactez-nous :  
[Shalshelet.news@gmail.com](mailto:Shalshelet.news@gmail.com)

Ce feuillet est offert Leïlouy Nichmat Agnès Rivka bat Simha

**Que faire si l'on a dit Morid Hatal au lieu de Morid****Haguechem entre Chemini Atseret et Pessa'h ?**

Le Talmud (Ta'anite 3b) nous enseigne que celui qui a omis de dire "Morid Haguechem" pendant cette période n'est pas acquitté de la Amida. Cependant, il est rapporté dans le Yérouchalmi (Ta'anite 1,1) que si on a mentionné "Morid Hatal" alors on sera acquitté de la Amida.

- Selon le Ran, le Talmud Babli serait en désaccord avec ce Yérouchalmi, et on devra donc reprendre la Amida si l'on s'est aperçu après avoir clôturé la bénédiction de "Me'hayé Hamétime" (car le Babli prime sur le Yérouchalmi).

- Toutefois, la plupart des Richonim sont d'avis que le Yérouchalmi vient juste compléter ce qui a été dit dans le Babli, et qu'il n'y a donc pas de Ma'hloket.

Et ainsi est la Halakha à retenir comme le rapporte le Choulhan Aroukh (114,5) **que si l'on a mentionné Morid Hatal au lieu de Morid Haguechem on sera acquitté.**

**Aussi, il est à noter que si l'on se souvient de notre erreur au cours de la bénédiction de "Ata Guibor", on rectifiera en reprenant le début de la bénédiction (soit Ata Guibor) mais si l'on s'en souvient après avoir récité Baroukh Ata Hachem pour clôturer "Me'hayé Hamétime", on poursuivra la Amida [Biour Halakha 114,5 "Éne".**

Toutefois, dans le cas où l'on n'a pas mentionné Morid Haguechem, et que l'on a omis aussi de dire Morid Hatal (chose qui peut arriver plus facilement dans plusieurs communautés Ashkénaze où la coutume est de ne rien mentionner en été) alors, on ne sera pas quitte de la Amida, si ce n'est pour la Tefila de vendredi soir où il est possible que l'on soit acquitté car théoriquement on pourrait s'acquitter de la 'Hazara de Meen Cheva qui ne comporte pas la mention de la pluie [Ch.A 144,5/Biour Halakha "Ma'hazirine"].

David Cohen

**Enigme 1 :** Dans quel cas un enfant dont la Brit Mila n'a pas été effectuée le 8ème Jour, on ne pourra plus jamais la lui faire ?

**Enigmes**

**Enigme 2 :** Un voyageur arrive dans une ville qu'il ne connaît pas. Il rentre dans un bar pour commander une boisson. En la buvant, il s'observe dans un miroir et réalise que sa chevelure a vraiment poussé. Il demande alors au barman s'il y a un coiffeur dans les environs. Celui-ci lui répond qu'il y en a deux, situés face à face, dans la rue principale. Le voyageur paie et se rend à la recherche du coiffeur. Une fois arrivé, il voit la scène suivante : À gauche, un salon de coiffure dans un état désastreux avec une vitrine brisée. Le coiffeur du salon est tout seul, assis à l'intérieur à ne rien faire et il a une coupe de cheveux tellement affreuse qu'elle n'inspire pas confiance. À droite, le second salon est tout neuf, bien aménagé avec son coiffeur qui le nettoie pour le rendre encore plus attrayant. Sa coupe de cheveux est d'ailleurs à la mode. Les tarifs des deux établissements sont pourtant les mêmes, malgré leurs énormes différences. Après une minute de réflexion, le voyageur choisit d'aller dans le salon de coiffure délabré. **Pourquoi ?**

**La Routh De Naomie****Chapitre 4**

Les Mazikim (littéralement, "ceux qui endommagent", généralement associés aux démons et autres esprits frappeurs). Voici un sujet qui, de tout temps, a su déchaîner les passions et captiver le plus grand nombre. Le Talmud y fait référence à de nombreuses reprises, ce qui ne peut qu'augmenter le malaise de certains. En effet, il est indéniable que ces entités ne font plus partie de notre quotidien, sans compter le fait que de nos jours, entre la prestidigitation et les logiciels de retouche, il devient très difficile d'accorder du crédit à certains pseudo-témoignages. Nombre de nos Sages se sont penchés sur ce sujet, afin d'expliquer ce qui leur est advenu. Certains soutiennent ainsi qu'il s'agirait en réalité de microbes. Quoiqu'il en soit, dans le cas de la Méguilat Routh,

les commentateurs expliquent que Boaz, alors plongé dans un profond sommeil, crut avoir affaire à une entité bien réelle, d'où sa grande "frayeur" (Routh 3,8). Mais lorsque Routh, qui s'était glissée dans sa couche, lui expliqua ses intentions, il fut rapidement rasséréné. On notera au passage une nouvelle fois la grandeur de Boaz, qui jugea Routh favorablement, malgré ses origines (les Moavites avaient la fâcheuse réputation de femmes dépravées). Il lui laissa donc le temps de justifier sa présence, malgré sa tenue et l'heure tardive, au lieu de la chasser comme une malpropre. Et bien qu'il fût tenté d'honorer la mémoire de son cousin en s'unissant avec Routh, sa conscience lui dictait d'attendre le lendemain, son oncle, Touv, ayant la priorité selon les lois de l'héritage.

Il est d'ailleurs très étonnant que le nom de ce dernier n'apparaisse à aucun moment dans la Méguilat Routh. Effectivement, les versets emploient la locution "Ploni almoni" (traduit

**Jeu de mots**

Celui qui transgresse un Passouk, on peut dire qu'il est controversé.

**Devinettes**

- 1) Qu'avaient suggéré les anges à Hachem avant de créer l'homme ? (Rachi, 6-17)
- 2) Quel est l'autre nom du pays de Bavel et pourquoi ? (Rachi, 6-17)
- 3) D'où apprenons-nous qu'on ne dit pas toutes les louanges de quelqu'un devant lui ? (Rachi, 7-1)
- 4) Combien de temps s'est-il écoulé précisément depuis le début de la construction de l'arche jusqu'au début du Maboul ? (Rachi, 7-4)
- 5) Quelle espèce d'animal n'est pas morte durant le déluge ? (Rachi, 7-22)
- 6) Comment Hachem s'exprime pour signifier un « serment » ? (Rachi, 9-21)

**Réponses aux questions**

1) Afin de nous enseigner que chaque Bérakha doit être « méchouléchéte » (inclure en elle 3 bérakhot) pour être la plus parfaite :

- a. « Banim » (avoir des enfants sains de corps et d'esprit servant Hachem)
- b. « Haïm » (une longue vie en bonne santé pour pouvoir servir l'Éternel)
- c. « Mézonot » (avoir une bonne parnassa et des biens matériels, afin de pouvoir étudier la Torah et faire les mitsvot avec na'hat)

De plus, le nom de Noa'h à la même racine que le mot "Na'hat" et fait donc allusion au fait qu'il faut prier Hachem pour qu'Il nous prodigue ces 3 bérakhot « bēna'hat » (de manière sereine et tranquille) « vélo bētsaar » (et non dans la peine et la souffrance). ("Dorech Tsion" du Rav Ben Tsion Moutsafi au nom du Béréchit Rabba 38-12)

2) Ce passouk fait allusion aux jours où nous récitons (en dehors d'Erets Israël) le Hallel complet. Remez Ladavar :

Chénayim(Deux) : les 2 premiers jours de Pessa'h

Chénayim(Deux) : les 2 jours de Chavouot

Baou : ce mot a pour guématria 9, chiffre faisant allusion aux 9 jours de Souccot, puis Chémini Atsérét : 7 jours de Souccot et 2 de Chémini Atsérét  
El Noa'h : Expression ayant pour guématria 89, valeur numérique de 'Hanouka, fête lors de laquelle nous récitons le Hallel complet durant 8 jours. (Séfer "Etz Yossef", Erekhine ote Alef, rapportant Rabbi Chimchon miOstropolie).

3) Og sauva du déluge sa mère qui était à cette époque enceinte de Si'hon. (Pirouch du Roch sur la Torah)

4) Une discussion existe à ce sujet : Selon Rabbi Yéhouda, la Téva comprenait 360 pièces. Selon Rabbi Né'hemia, elle comprenait 900 pièces. (Béréchit Rabba, paracha 31, Siman 11)

5) Les poissons n'ont pas été détruits durant le déluge, du fait qu'ils bénéficièrent du pouvoir de la Bérakha que Hachem leur fit lorsqu'Il les créa, comme il est dit (Béréchit 1-22) : « Hachem les bénit en disant : "Fructifiez et multipliez-vous, remplissez les eaux dans les mers" ». (Rabbénou Bé'hayé).

6) Le Satan s'associa à Noa'h pour planter cette vigne. Cet ange du mal apporta un agneau, un lion et enfin un cochon auxquels il fit la Ché'hita pour verser leur sang sur ce plant de vigne. (Yalkout Chimoni, Remez 67, Midrach Hagada 9-21)

7) La moitié des individus peuplant alors le monde moururent à cause de ces disputes. (Pirkei Derabbi Eliezer, chapitre 24)

généralement par "un tel" ou encore "le délivreur") pour parler de l'oncle de Boaz. Certes, Rachi explique que le texte a délibérément tut son nom, à cause de son refus d'épouser Routh, dont les origines lui semblaient douteuses. Mais alors dans ce cas, pourquoi la Torah prend-elle la peine d'écrire le nom de nombreux mécréants ? Touv était-il pire que Doég, conseiller du roi Chaoul, qui selon les dires du Talmud (Sanhédrin 90a), n'aura aucune part au monde futur !?

Pour résoudre cette difficulté, nous vous proposons la réponse suivante : fidèle au principe stipulant que chaque lettre doit être porteuse d'un message, destiné à toutes les générations, la Méguila estime que Touv n'a rien à nous apprendre. C'est l'attitude exemplaire de Boaz qui doit nous inspirer. Quant à Doég et ses semblables, ils nous donnent de bonnes indications sur ce que nous devons à tout prix éviter, notamment étudier pour humilier les autres.

Yehiel Allouche

## L'affaire de Damas (1840)

L'affaire de Damas se réfère aux événements de dimension internationale faisant suite à l'arrestation de treize membres de la communauté juive de Damas en 1840, accusés d'avoir assassiné un moine chrétien pour des raisons de rituel. Il s'agit là de la première accusation de meurtre rituel au Moyen-Orient.

Le 5 février 1840 dans le quartier chrétien de Damas, le moine Tommaso da Calangiano et son domestique Ibrahim Amarah, disparaissent sans laisser de traces. Le moine étant français, le consul de France à Damas, Ulysse de Ratti-Menton, supervise l'enquête, confiée aux autorités

égyptiennes qui administrent alors la Syrie. Le consul de France et la police se basent sur l'alerte, lancée par les "Grecs", c'est-à-dire par les chrétiens de rite orthodoxe, qui accusent les Juifs de Damas d'avoir tué rituellement le moine et son domestique, afin de récupérer leur sang pour la confection des matsot de Pessa'h. Un barbier juif, Suleïman Negrin, est arrêté. Il affirme que le meurtre rituel a eu lieu. Le barbier livre également des noms de présumés coupables, le grand rabbin de Damas et des notables juifs, lesquels sont emprisonnés et torturés à leur tour afin d'obtenir des « aveux ». Deux prisonniers meurent sous la torture et un autre préfère se « convertir » à l'islam pour échapper à son sort. Parallèlement, la population de Damas pille la synagogue de la banlieue de Jobar, détruisant des rouleaux de la Torah.

Sous la pression des consuls de puissances européennes rivales de la France, en particulier du consul autrichien, et à la suite de l'intervention de Juifs européens comme les Rothschild, Adolphe Crémieux et Moïse Montefiore, les autorités égyptiennes reconnaissent l'innocence et font relaxer les inculpés. Un acte de libération est édicté le 28 août 1840. Par volonté de compromis, il y est indiqué explicitement qu'il s'agit d'un acte de justice et non d'un acte de pardon octroyé par le gouvernant. Les neuf prisonniers survivants (sur les treize) sont finalement libérés le 6 septembre 1840. Cette affaire aux importantes répercussions internationales pourrait être à l'origine des liens de solidarité juive moderne, du développement de la presse juive et le point de départ à la constitution des organisations internationales de défense des Juifs.

David Lasry

## La Question

La paracha de la semaine commence en nous enseignant les engendrements de Noah.

Ainsi, le verset nous dit : "voici les engendrements de Noa'h, Noa'h était un homme juste et intègre ... Et Noah engendra 3 fils Chem 'ham et yafet'".

Rachi explique en quoi le qualificatif de 'juste' est adapté au moment d'évoquer les engendrements. Cependant, il conviendrait également d'expliquer ce que le terme "d'intègre" (tamim) a à voir avec la question généalogique ?

Un verset nous dit : "tamim" tu seras avec Hachem

ton D-ieu".

Ce commandement vient agrémenter l'interdit de chercher à connaître l'avenir par divers procédés magiques, et nous recommande de suivre les commandements divins sans rentrer dans toutes sortes de calcul.

Cette question en particulier fut reprochée à un des plus grands rois de la lignée de David, 'Hizkyau Hamelekh (qui aurait pu être le machia'h), qui pour éviter que s'accomplisse la prophétie, lui annonçant qu'il allait mettre au monde un fils Racha (Ménaché) refusa de se marier, avant de plier sous la réprimande du prophète.

A l'inverse, Noa'h ne commit pas la même erreur.

En effet, alors qu'il était âgé de 480 ans, Hachem lui annonça l'arrivée du déluge dans les 120 ans à venir.

Or, Noa'h aurait pu se dire : « A quoi bon pratiquer la mitsva d'engendrer des enfants, alors que le monde court à sa perte baignant dans sa perversion? Il serait plus judicieux d'attendre la fin du déluge pour enfanter".

Malgré cela, Noa'h en restant 'tamim', sans chercher à rentrer dans les calculs divins, accomplit le commandement d'Hachem de fructifier, et de cette qualité furent engendrés Chem 'Ham et Yafet.

G.N.

Réfoua Chéléma de Malka Sultana Taïta bat Florence Myriam Simha

## Or Létsion

### L'amour du prochain (2)

La jalousie est le facteur principal qui empêche l'Homme de ressentir la joie de son prochain comme étant la sienne. Le Yaarot Devach (I, Drouch 5) remarque que l'on retrouve beaucoup d'individus qui, en interrogeant leur rav sur une loi concernant le Chabath ou sur la cacherout d'un poulet, n'auront pas de mal à se plier à son avis et à lui embrasser la main. Par contre, ces mêmes personnes, quand elles ont un différend financier avec leur prochain et sont déclarées coupables, elles vivront cela de manière amère, au point de pouvoir penser que le juge rabbinique s'est trompé, voire même le critiquer.

L'explication de ces deux réactions totalement différentes réside dans le fait qu'une personne n'ayant pas travaillé sur l'amour du prochain, se demandera en premier lieu pourquoi son ami a gagné le procès et non, pourquoi lui, il l'a perdu. Même une personne ayant travaillé son caractère dans ce domaine, se verra quelquefois frustrée du fait qu'elle avait un à priori sur la question en sa faveur.

En vérité, il ne faut pas laisser de place à cette jalousie, car chaque homme naît avec un rôle différent sur cette terre : ce que l'autre a et que l'on n'a pas, est en réalité nécessaire pour que l'autre puisse accomplir sa tâche selon la volonté du Créateur.

Il faut aspirer à arriver à un niveau où l'on serait capable d'aimer chaque personne de la même manière, aussi bien celle qui nous dérange constamment que notre meilleur ami. Ainsi, on pourra ressembler à notre Créateur qui donne la vie à chaque instant à tous les êtres vivants, même à ceux qui le mettent en colère.

En conclusion, celui qui a de la rancœur vis-à-vis de certains individus sait qu'il n'est pas encore arrivé à l'acquisition de ce trait de caractère que l'on appelle l'amour du prochain.

(Or Letsion H&M p. 165-166)

Yonathane Haïk

## De la Torah aux Prophètes

La Paracha de cette semaine, nul ne sélectionnés par nos Sages font partie l'ignore, traite principalement de la d'un vaste ensemble de prophétie génération du déluge. Mais ceux qui ne annonçant la destruction de Jérusalem, s'endormiront pas au milieu de la à cause de nos fautes incessantes. lecture pourront également bénéficier Certes, Hachem s'est engagé à ne plus du récit de la tour de Babel. Quant aux exterminer la quasi-totalité de plus courageux, ils s'apercevront que le l'humanité, mais cela ne veut pas dire la promesse de notre Créateur, qui avait pour autant que nous sommes à l'abri. juré à Noah de ne plus jamais avoir En témoigne encore aujourd'hui recours au déluge. l'absence plus que pesante du troisième Temple. Il nous incombe alors

Mais essayons maintenant de voir plus d'apprendre des erreurs de nos loin que cette simple allusion : les écrits prédécesseurs.

## Question à Rav Brand

**La situation actuelle mondiale m'inquiète. Les effets du réchauffement climatique sont désormais visibles et ont une influence sur notre vie quotidienne. La situation risque d'aller en s'aggravant. Avec toutes les conséquences que l'on sait : manque d'eau, augmentation des prix alimentaires, diminution des ressources disponibles.**

**Quelle doit être la réaction d'un Juif craignant Hachem ? Ces dérèglements sont les conséquences des actions des hommes, donc de leur libre arbitre, doit-on avoir la Emouna que tout va s'arranger ?**

**Quel sera le monde de nos enfants ? Lorsque Machia'h arrivera, que se passera-t-il à ce niveau ?**

monde va mal. Et Elle est en exil à cause des péchés. Ces dérèglements sont les conséquences directes des actions erronées des hommes, et en voici quelques-uns : l'oubli de la spiritualité conduit logiquement à la recherche frénétique de la consommation des biens matériels ; les lobbys à rechercher leurs enrichissements personnels et aux mauvais choix économiques et industriels et au gaspillage des matières premières ; à l'absence de la paix qui conduit aux armements massifs...

Nous prions que D-ieu sortira bientôt de l'exil, et qu'Il nous fera sortir avec Lui comme Il l'avait promis (Dévarim, 30, 3 avec Rachi ; voir aussi Tossafot, Soukka, 45a, ani vaho). Et lorsque ces temps-là arrivent, à l'époque du Machia'h, les tsadikim vivront heureux, et le monde en paix. Nous espérons pouvoir nous trouver parmi les méritants.

Lorsque la Chekhina est en « exil », le

## La Force d'une parabole

En sortant de la Téva, Noah plante une vigne et boit le vin produit à partir de ses raisins.

Le Midrach (Raba 36,3) est très dur vis-à-vis de Noah sur cette action, il dira qu'il s'est profané en faisant cet acte.

Comment comprendre ce jugement si rigoureux sur Noah? N'est-il pas celui que l'on a appelé Tsadik au début de la Paracha? N'est-il pas celui qui a consacré ses jours et ses nuits à l'intérieur de l'arche à s'occuper des animaux? De plus, quel mal y a-t-il à planter une vigne?

**Le Maguid de Douvna** nous l'explique à travers une parabole.

*Un homme se trouvant en chemin rencontra un grand Tsadik dont la force des bénédictions était connue de tous. Il s'empessa donc de lui demander une Berakha. Ce à quoi le Tsadik lui promit que la 1ère*

*entreprise dans laquelle il s'investira sera comblée de réussite. Notre homme, se voyant déjà riche, se dépêcha d'aller chez lui et demanda à sa femme, sans trop de tact, de lui sortir toutes leurs économies. Face à cette demande si saugrenue, sa femme pensa à une blague et ne sortit pas l'argent. Notre homme, qui n'était pas d'humeur à plaisanter, s'emporta et s'engagea dans une querelle forte mouvementée. Il comprit plus tard que sa 1ère entreprise avait bien été couronnée de succès.*

Ainsi, nous dit le Maguid, tous les jours de la semaine puisent leur essence dans le jour du Chabbat. Si ce jour est une réussite alors toute la semaine le sera. Si par contre, il n'est que tristesse et transgression, quelle semaine pourra-t-on espérer! Exploiter ce jour au mieux est non seulement utile mais également nécessaire.

Ainsi, concernant Noah, au sortir du déluge, il y eut un flot de miséricorde divine pour permettre de

rebâtir le monde. Ce regain de Hessed se devait d'être exploité dès la sortie de l'arche car la réussite du 1<sup>er</sup> projet était assurée.

Malheureusement, en se préoccupant d'une vigne, Noah canalisa cette abondance dans un acte anodin sans importance. (Cette vigne donnera d'ailleurs du vin le jour-même où elle fut plantée, signe de ce potentiel.) Sa faute était donc de ne pas avoir su exploiter la grandeur de cet instant. Lui, qui avait su une année durant, s'adonner au Hessed pour fonder un monde meilleur, se devait de redémarrer par un acte utile, constructif, et bénéfique à tous. Certainement pas en plantant une vigne qui est signe d'ivresse et donc d'écart de conduite.

Que ce soit dans l'année, dans la semaine ou même dans la journée, chaque démarrage est un moment qu'il faut savoir exploiter pour ne pas risquer de dilapider la Bérakha qui était programmée.

**Jérémy Uzan**



## La Question de Rav Zilberstein

**Léilouï Nichmat Roger Raphaël ben Yossef Samama**

Liora est une couturière hors pair qui fait le bonheur de ses clientes. Un beau jour, Tamar vient la trouver et lui dépose une belle robe à réparer rapidement. Et quelques jours plus tard, elle l'appelle toute stressée en lui expliquant qu'elle a besoin urgemment que la robe soit réparée ce matin même. Liora est un peu étonnée de ce changement soudain et demande donc des explications à sa chère cliente. C'est alors que Tamar lui explique qu'elle a acheté cette robe, relativement chère, il y a près de deux semaines, pour le mariage de sa sœur mais qu'elle s'est déchirée lors de la fête. Le problème, c'est qu'elle comptait la rendre au magasin le lendemain du mariage car elle ne comptait aucunement la garder. Elle l'a donc faite réparer pour que le vendeur ne se rende pas compte du subterfuge et qu'elle a remarqué ce matin même qu'aujourd'hui finissait le délai de rétractation. Elle implore donc sa chère couturière de lui la réparer et restituer le jour même afin qu'elle puisse récupérer son argent. Liora lui fait donc remarquer gentiment qu'il s'agit là d'un vol et qu'elle n'a pas le droit de se comporter de la sorte. Mais Tamar lui rétorque tout aussi gentiment que cela ne la regarde pas. Liora se demande donc maintenant comment elle doit agir? Doit-elle se dépêcher de réparer la tenue et de se mêler de ce qui la regarde afin de récupérer son salaire, ou bien elle n'a pas le droit d'aider Tamar à commettre son méfait? Qu'en dites-vous?

Il semblerait en premier lieu que puisque Liora a déjà travaillé pour le compte de Tamar et que celle-ci risque de ne pas la payer si elle ne finit son travail, elle n'est pas obligée de perdre son salaire pour éviter à Tamar de voler. En effet, le devoir d'aider la vendeuse à ne pas se faire avoir provient de la Mitsva d'Achavat Avéda (rendre la trouvaille à celui qui l'a perdue). Or, le Choul'han Aroukh (H" M 264,1) nous enseigne que notre perte passe avant celle de notre ami. Quant à l'interdit d'aider son ami à commettre un méfait, il ne s'applique pas ici car notre cas s'apparente à un voleur qui dit à Reouven : « Tu me donnes 1000 Dollars ou sinon j'irai les voler à Chimon » où Reouven ne lui donnera rien et ne sera pas considéré comme l'ayant aidé à voler. Mais le Rav Zilberstein nous éclaire une nouvelle fois de sa Torah en nous apprenant qu'en finalisant son travail, Liora aide clairement Tamar à voler la vendeuse. Elle n'aura donc pas le droit de continuer sa besogne. Et même si nous avons vu plus haut que notre perte passe avant celle de notre ami, ceci est dit seulement si je reste inactif vis-à-vis de la perte de mon ami, mais d'aller jusqu'à la détruire afin de sauver la mienne est interdit. Or, ici, pour sauver sa paye, Liora devra faire perdre la vendeuse par l'action de ses mains. Le Rav demande donc à Liora de sanctifier le nom d'Hachem et de déclarer à Tamar : « En tant que juive craignant Hachem, je n'ai pas le droit de participer à cette escroquerie » et si elle perd son salaire, elle pourra compter sur Hakadoch Baroukh Hou qui lui remboursera sûrement plus que sa perte.

En conclusion, Liora ne pourra participer à ce vol et devra s'arrêter immédiatement dans son travail même au risque de perdre son salaire. (Tiré du livre Oupiryo Matok Bamidbar, page 409)

**Haim Bellity**

## Comprendre Rachi

**"Celles-ci sont les générations de Noa'h. Noa'h est un homme Tsadik, intègre dans ses générations". (6,9)**

*Rachi écrit "dans ses générations", certains de nos 'Hakhamim y voient un éloge, à plus forte raison s'il avait été dans une génération de Tsadikim, il aurait été encore plus Tsadik. D'autres 'Hakhamim y voient un mépris, il était Tsadik dans sa propre génération, mais s'il avait été dans la génération d'Avraham, il n'aurait compté pour rien".*

**Le Gour arié pose les questions suivantes :**

**1)** Pourquoi la Torah dirait du mépris de Noa'h?

**2)** Rachi écrit juste avant que le passouk venait faire l'éloge de Noa'h.

**3)** Comment comprendre cette discussion?

Tout le monde devrait être d'accord que si Noa'h avait été dans la génération d'Avraham, il n'aurait compté pour rien. Avraham est un géant parmi les géants, il n'y avait pas de Tsadik comme Avraham! Rachi écrit (7,7) au sujet de Noa'h, même Noa'h avait « peu d'émouna ». Tout le monde devrait être également d'accord, que s'il avait été dans une génération de Tsadikim, il aurait été encore plus Tsadik et il faut donc faire son éloge, comme Rachi l'écrit (25,20) au sujet de Rivka "... La Torah vient faire son éloge que bien qu'elle fût la fille d'un racha, sœur d'un racha et habitante d'un pays peuplé de Réchaim, elle n'a pas suivi leur exemple". Où se situe donc leur discussion?

**4)** On pourrait ajouter que les deux ne sont pas incompatibles, effectivement, si Noa'h avait été dans une génération de Tsadikim, il aurait été encore plus Tsadik, mais par rapport à Avraham, il n'aurait compté pour rien! Pourquoi y a-t-il une discussion?

**Le Gour arié répond :**

Le mot (bédorotav) "dans ses générations", est en plus. Il vient nous apprendre, pourquoi Hachem a fait un miracle à Noa'h et l'a sauvé du maboul. En effet, les deux avis sont d'accord, à la fois que Noa'h aurait été un plus grand Tsadik dans une génération de Tsadikim et que par rapport à Avraham il n'aurait compté pour rien, mais la discussion porte sur quel est le point qui a fait mériter à Noa'h d'être sauvé.

**1<sup>er</sup> avis :** du fait que s'il avait été dans une génération de Tsadikim, il aurait été encore plus Tsadik, alors Hachem élève et multiplie ses mérites et sa Tsidkoute.

**2<sup>ème</sup> avis :** du fait que sa génération soit racha, c'est cela qui permet de le considérer comme Tsadik et c'est ce qui l'a sauvé, comme la phrase de Lot " de peur que le mal ne m'atteigne..." (19,19) expliquée ainsi par Rachi, "lorsque je vivais au sein de la population de Sédom, Hachem considérait mes actes par rapport à ceux des habitants de la ville, je paraissais alors comme un tsadik et méritait d'être digne d'être

sauvé, alors que quand j'arriverai chez un Tsadik, je serai considéré comme un racha (et je ne mériterai donc plus d'être sauvé).

**On pourrait proposer la réponse suivante (tirée du Ben Yéhoyada) :**

La guemara (Sanhédrin 108) dit que Rabbi Yohanan qui interprète le verset d'une manière "méprisante" envers Noa'h, donne la parabole suivante : une bonne odeur se dégage d'un tonneau de vin lorsque ce dernier se trouve à côté d'un tonneau de vinaigre, alors que tout seul, aucune odeur n'est perceptible.

Rech lakich qui interprète le verset d'une manière élogieuse envers Noa'h, donne la parabole suivante : un parfum puissant se trouvant à côté d'une mauvaise odeur, arrive quand même à faire sentir son odeur, à plus forte raison, si ce parfum n'est pas à côté d'une mauvaise odeur.

Selon nos 'Hakhamim qui expliquent que la répétition du mot Noa'h dans notre verset nous enseigne que Noa'h était agréable à Hachem et aux hommes, le Ben Yéhoyada écrit que la discussion entre Rabbi Yohanan et Rech lakich est de savoir, est-ce que le mot "dans ses générations" s'applique sur le "Noa'h" indiquant que Noa'h était agréable avec les gens, et cela signifierait que c'est uniquement dans sa génération qu'il était considéré comme agréable aux gens. S'il avait été dans la génération d'Avraham, vu l'ampleur du Hessed et de la messirout nefech accomplis par Avraham pour les autres, Noa'h n'aurait compté pour rien. C'est l'avis de Rabbi Yo'hanan et c'est pour cela qu'il donne la parabole du vin qui réjouit les hommes.

Rech lakich pense que le mot "dans ses générations" s'applique sur le Noa'h, indiquant que Noa'h était agréable à Hachem et cela signifie donc qu'il était très élevé spirituellement, évidemment que dans une génération de Tsadikim, il aurait été encore plus élevé et c'est pour cela qu'il donne la parabole du parfum qui est spirituel.

Ainsi, tout le monde est d'accord que par rapport aux gens, s'il avait été dans la génération d'Avraham, il n'aurait compté pour rien et par rapport à Hachem il aurait été encore plus grand spirituellement.

Toute la discussion est : qu'est-ce que la Torah est venue nous apprendre par le mot « dans ses générations ». Selon Rabbi Yo'hanan, la Torah vient nous apprendre pourquoi Noa'h a été sauvé, car il était très grand spirituellement, que si dans une telle génération, il a réussi à être grand, c'est qu'en réalité, il est encore bien plus grand. Alors que selon Rech Lakich, évidemment que la Torah ne veut pas critiquer Noa'h, mais veut nous apprendre une leçon, que si la génération de Noa'h est tombée si bas, c'est parce que pour élever les gens, il ne suffit pas d'être agréable avec eux, mais il faut agir tel qu'Avraham avinou a agi.

**Mordekhai Zerbib**

## PA'HAD DAVID

Noa'h

Publié par les institutions "Mikdash LéDavid" Israël

Sous la présidence du Gaon et Tsadik Rabbi David 'Hanania Pinto chelita

Fils du Tsadik, auteur de miracles, Rabbi Moché Aharon Pinto zatsal et petit-fils du saint Tsadik, auteur de miracles, Rabbi 'Haim Pinto zatsal

« Et voici comment tu la feras : trois cents coudées seront la longueur de l'arche, cinquante coudées sa largeur et trente coudées sa hauteur. » (Béréchit 6, 15)

Le Saint béni soit-Il ordonna à Noa'h de construire une arche et, apparemment, celui-ci savait parfaitement comment s'y prendre. Dans ce cas, pourquoi était-il nécessaire que l'Éternel lui en détaille les mesures précises ? Noa'h n'aurait-il pas pu la construire à son gré, selon les dimensions qu'il désirerait ?

Une deuxième question se pose. À cette époque, de nombreux animaux peuplaient le monde. Comment une arche si petite pouvait-elle tous les abriter, en plus des hommes, de la nourriture pour l'ensemble de ces êtres vivants et de l'élimination de leurs déchets, durant une année entière ? A priori, pour répondre à de tels besoins, il fallait prévoir une arche bien plus spacieuse.

Un problème similaire se retrouve au sujet de la Tente d'assignation, dans la cour de laquelle Moché rassemblait le peuple juif. Comment un espace si réduit pouvait-il suffire pour des milliers de personnes ? Nos Sages expliquent que la Tente d'assignation et sa cour étaient des lieux où « le peu contient beaucoup ». En d'autres termes, du fait que D.ieu ordonna d'effectuer ce rassemblement à cet endroit, il put accueillir une immense foule. Car tout ce qui est créé ou accompli selon la parole divine est illimité.

De même, le Tabernacle avait des dimensions précises et n'était pas grand. Pourtant, la veille de Pessa'h, lorsque les enfants d'Israël devaient s'y rendre pour sacrifier l'agneau pascal, des milliers d'entre eux pouvaient y entrer simultanément. Plus encore, dans la Azara, qui faisait à peine quinze coudées, un tel phénomène se produisait.

Nos Sages soulignent, à cet égard, que l'un des dix miracles qui avaient lieu au Temple était que nul ne se plaignait jamais d'être trop à l'étroit pour dormir à Jérusalem et que dans les enceintes du Temple, « on se tenait debout à l'étroit et se prosternait avec aisance ». Comment comprendre que plus de six cent mille pèlerins purent se réunir en un lieu ?

Nous en déduisons que quand le Créateur dicte les

maskil  
LÉDAVIDL'ordre  
divin, une  
garantie  
de capacité

mesures d'un objet ou d'un lieu, même si elles semblent modestes, c'est la garantie qu'elles seront suffisantes pour ce qu'il est destiné à recevoir. La Torah nous enseigne ainsi la toute-puissance de l'Éternel et la bénédiction reposant dans Ses ordres et Ses paroles, grâce à laquelle un espace défini n'est plus limité.

Dès lors, nous comprenons pourquoi le Saint béni soit-Il n'a pas laissé à Noa'h le loisir de décider

lui-même les dimensions de l'arche. Car, le cas échéant, la bénédiction divine n'y aurait pas résidé et elle n'aurait alors pas été suffisamment grande pour accueillir tant de personnes et d'animaux, ainsi que leurs besoins en nourriture sur une année. Pour cela, Noa'h aurait dû construire des dizaines d'arches.

Aussi l'Éternel donna-t-Il à Noa'h les mesures précises de l'arche, de sorte qu'il puisse y placer tout le nécessaire pour assurer le renouvellement du monde suite au déluge. En effet, Il avait prévu de purifier le monde par les eaux de celui-ci, qui recouvrirent les montagnes les plus élevées. Tous les êtres humains s'y noyèrent et nul ne subsista.

Cependant, bien que la planète se remplit d'eau, le Nom divin resta au-dessus des eaux, comme le laisse entendre le verset « De quinze coudées plus haut les eaux s'étaient élevées et les montagnes avaient disparu » (Béréchit 7, 20). Or, le nombre quinze correspond à la valeur numérique du nom Ya, avec lequel D.ieu créa l'univers, comme il est dit : « Car avec Ya, l'Éternel créa les mondes. » (Yéchaya 26, 4) La lettre Youd resta dans les cieux, tandis que la lettre Hé était sur la terre. Ceci nous enseigne qu'en dépit du déluge qui détruisit tout sur terre, le Saint béni soit-Il continua à protéger le monde et à veiller à ce qu'il ne soit pas entièrement anéanti, afin de pouvoir ensuite le reconstruire.

Le fait que le Nom divin résida sur les eaux et le monde était un effet de la Providence. Parallèlement, D.ieu ordonna à Noa'h de construire l'arche selon des dimensions précises. Cet ordre divin octroya à l'arche de miraculeuses capacités, si bien qu'elle put abriter tout le nécessaire durant un an entier et assurer la survie du noyau à partir duquel l'Éternel allait reconstruire le monde.

4 'Hechvan 5783  
29 octobre 2022

1261

HORAIRES  
DE CHABBAT

|                      | Jérusalem | Tel-Aviv | Haïfa | Paris |
|----------------------|-----------|----------|-------|-------|
| Allumage des bougies | 5:18      | 5:33     | 5:25  | 6:19  |

|                    |      |      |      |      |
|--------------------|------|------|------|------|
| Clôture du Chabbat | 6:30 | 6:31 | 6:29 | 7:24 |
|--------------------|------|------|------|------|

|              |      |      |      |      |
|--------------|------|------|------|------|
| Rabbénou Tam | 7:09 | 7:07 | 7:06 | 8:11 |
|--------------|------|------|------|------|



## Hilloulot

- Le 4 'Hechvan, Rabbi Eliahou Charim
- Le 4 'Hechvan, Rabbi Klonimous Shapira, auteur du 'Hovat Hatalmidim
- Le 5 'Hechvan, Rabbi Moché Berdugo, auteur du Roch Machbir
- Le 5 'Hechvan, Rabbi Tsvi Kalicher, auteur du Moznaim Lamichpat
- Le 6 'Hechvan, Rabbi Chaoul David 'Haï Moualam
- Le 6 'Hechvan, Rabbi Chlomo David Weinberg, l'Admour de Slonim
- Le 7 'Hechvan, Rabbi Meïr Shapira de Lublin, promoteur du Daf hayomi
- Le 7 'Hechvan, Rabbi Mordékhaï Levton
- Le 8 'Hechvan, Rabbi Moché Yossef Hacohen Twil, ancien Sage de Syrie
- Le 8 'Hechvan, Rabbi Na'houn de Horodna
- Le 9 'Hechvan, Rabbi David Laniado, auteur du Likdochim Acher Baarets
- Le 9 'Hechvan, Rabbénou Acher ben Yé'hiel, le Roch
- Le 10 'Hechvan, Rabbi Yéhouda Katsin, auteur du Ma'hané Yéhouda
- Le 10 'Hechvan, Rabbi Meïr Margaliot, auteur du Meïr Nétivim





## PAROLES DE TSADIKIM

Perles de Torah sur la paracha  
entendues à la table de nos Maîtres

### S'en tenir à la vérité

Le Midrach (*Yalkout Chimoni, Téhilim* 638) nous livre un enseignement fondamental à travers l'anecdote suivante : « Quand Dieu ordonna à Noa'h de faire entrer dans l'arche deux animaux de chaque espèce, qui se présentèrent à lui par couple, le Mensonge se présenta lui aussi. Noa'h lui dit : “Tu ne peux entrer dans l'arche qu'avec un conjoint.” Le Mensonge partit et trouva la Perte (Pa'hta), qui désirait également pénétrer dans l'arche. Il lui proposa d'y entrer ensemble et elle lui demanda combien il était prêt à lui donner pour cela. “Je te remettrai tous les bénéfices de mes affaires” – proposition qui fut acceptée. C'est ainsi qu'ils s'introduisirent en couple dans l'arche. Depuis ce jour, tout ce que l'on gagne par le mensonge se perd. »

Rav Tsvi Weinman raconte : « J'avais un petit appartement d'une pièce et demie dans le quartier de Bayit Végan, qui n'était pas occupé. Désirant le vendre, je consultai des avocats, qui me conseillèrent de le déclarer habité, comme le faisaient la grande majorité des propriétaires d'appartements vides, afin d'éviter de devoir payer la taxe sur la plus-value, qui correspond à la différence entre le prix d'achat et le prix de vente.

« Étonné, je leur fis part de mes craintes d'être découvert, mais ils me répondirent qu'ils avaient de l'expérience dans ce domaine et qu'il n'y avait aucune chance que cela arrive, car nul ne savait que cet appartement était vide.

« Cependant, ayant l'habitude de consulter le Rav Eliachiv *zatsal* pour toute question, j'allai lui soumettre celle-ci. Il me répondit avec fermeté qu'il ne fallait jamais mentir ni tromper et que je devais m'aligner sur la stricte vérité.

« Évidemment, je suivis sa consigne. Je me rendis à la poste pour régler l'impôt, avec l'intention d'observer la *mitsva* de se conformer à toutes les directives des Sages.

« Mon acheteur était un Juif orthodoxe travaillant en fiscalité foncière. Peu de temps après, nous nous rencontrâmes dans la rue et il me demanda : “Dites-moi, avez-vous l'inspiration divine ? Des anges vous accompagnent-ils partout ? La plupart des vendeurs d'appartements vides les déclarent habités, contrairement à vous. Vous avez bien de la chance, car les agents de l'impôt foncier vous attendaient au tournant. L'un d'entre eux avait prévu de faire les comptes avec vous. Ils savaient que vous n'habitez pas dans cet appartement et cherchiez à le vendre. Ils allèrent vérifier les compteurs d'eau et d'électricité et constatèrent que, ces dernières années, cet appartement était vide. Ils étaient tout heureux à l'idée de la proie prête à tomber dans leurs filets et voilà que vous avez dit la vérité, ce qui vous a épargné.” »

Il en ressort qu'on ne perd jamais de dire la vérité, alors qu'on ne gagne rien du mensonge. (*Dirchou*)



## GUIDÉS PAR LA Émouna

Étincelles de émouna  
et de bita'hon  
consignées par le Gaon  
et Tsadik Rabbi David  
'Hanania Pinto *chelita*

### Un atterrissage en douceur

Au cours de l'un de mes voyages vers les États-Unis, alors que nous apercevions déjà, à travers les hublots, la ville de New York et le port s'approchant rapidement de nous, le Saint béni soit-Il m'ouvrit soudain les yeux sur un certain sujet que j'avais déjà beaucoup approfondi, mais peina à percer. Or, il s'avéra que cet éclair de compréhension me permit de comprendre ce sujet dans les moindres détails.

Sans perdre un instant, je m'empressai de sortir de mon bagage une feuille et un stylo et me mis à coucher par écrit le cheminement de ce raisonnement, du début jusqu'à la fin, des questions auxquelles je m'étais heurté à la solution qui m'avait été inspirée à ce moment.

Pourtant, un seul regard jeté par les hublots me fit prendre conscience que nous étions à peine à quelques secondes de l'atterrissage et que je ne pourrais donc pas terminer de rédiger ma réponse, ce qui m'attristait beaucoup.

Je ressentis cependant soudain que l'avion reprenait de l'altitude. En réponse à mon étonnement, le pilote annonça au micro qu'étant donné qu'un avion situé juste au-dessus de nous s'apprêtait à atterrir lui aussi, nous allions devoir attendre jusqu'à ce que la piste d'atterrissage se libère.

C'est ainsi que nous sommes restés environ une demi-heure de plus entre ciel et terre, ce qui me suffit pour rédiger ma réponse en détaillant bien les différents points du sujet du début à la fin. Nul doute que le Créateur a provoqué un contretemps, comme je n'en avais jamais connu, au moment de l'atterrissage, pour que j'aie le temps de terminer d'écrire ma réponse.

Je réalisai également que par le mérite de la Torah à laquelle je me consacrai à ce moment-là, le Saint béni soit-Il préserva les voyageurs des deux avions d'une collision, car elle protège et sauve l'homme de toute calamité.



## DANS LA SALLE DU TRÉSOR

Perles de l'étude de notre Maître le Gaon et Tsadik Rabbi **David 'Hanania Pinto** chelita

### Le devoir de l'homme de rendre les autres méritants

« Noa'h entra avec ses fils, sa femme et les épouses de ses fils dans l'arche, devant les eaux du déluge. » (*Béréchit* 7, 7)

Citant l'interprétation de nos Sages, Rachi explique qu'avant la venue du déluge, Noa'h se tenait à l'entrée de l'arche qu'il avait construite, mais hésitait à y entrer, car « il était un croyant de faible foi ; il croyait et ne croyait pas que le déluge viendrait. Il n'entra dans l'arche que lorsque les eaux l'y poussèrent ».

Dans un cours donné un Chabbat matin, j'ai fait remarquer que ceci est très étonnant. Comment supposer que Noa'h n'y croyait pas, alors que le Saint béni soit-Il lui avait dit : « Et Moi, Je vais amener sur la terre le déluge des eaux pour détruire toute chair animée d'un souffle de vie sous les cieux. » (*Béréchit* 6, 17) Comment put-il douter de la parole divine ? En outre, pourquoi eut-il encore des doutes à ce sujet, une fois que les eaux avaient déjà commencé à tomber ?

J'expliquerai selon la démarche suivante. Il est dit que « Noa'h marchait avec D.ieu », ce qui laisse entendre qu'il se souciait uniquement de sa propre ascension spirituelle. Il étudiait la Torah, mais manquait d'ardeur pour en faire profiter également ses contemporains, alors qu'Avraham œuvrait pour les convertir (*Béréchit Rabba* 39, 14). Si on ne s'attelle pas assidûment à la tâche de l'étude et on ne se sacrifie pas pour autrui, on risque d'avoir une foi chancelante, écueil dans lequel tomba Noa'h.

Cependant, du fait que, comparé à ses contemporains, Noa'h était un Juste – comme l'attestent les versets « Noa'h fut un homme juste, irréprochable entre ses contemporains » (*Béréchit* 6, 9) et « C'est toi que J'ai reconnu juste parmi cette génération » –, l'Éternel l'épargna du déluge en l'obligeant à entrer dans l'arche, qu'il ferma derrière lui (cf. verset 15).

Nous en déduisons l'importance de donner du mérite au grand nombre, mission qui contribue à notre propre élévation sur l'échelle menant vers l'Éternel.

## LE CHABBAT

### Séouda chlichit



1. D'après nos Sages (*Chabbat* 118a), celui qui fait trois repas le Chabbat sera épargné de trois châtiments : les souffrances prémessianiques, le jugement de la géhenne et la guerre de Gog et Magog.

Rabbi Yossi affirma : « Que dans le monde futur, je puisse être aux côtés de ceux qui ont mangé les trois repas de Chabbat ! » Rabbi Chimon bar Yo'haï dit : « Quiconque observe les trois repas de Chabbat, une voix céleste déclare à son sujet : "Alors tu te délecteras dans le Seigneur et Je te ferai dominer sur les hauteurs de la terre et jouir de l'héritage de ton aïeul Yaakov", la première partie du verset se référant au premier repas, la seconde au deuxième et la troisième à *séouda chlichit*. »

2. Il est permis de prendre le repas de *séouda chlichit* à partir de *min'ha guédola*, c'est-à-dire une demi-heure après *hatsot*. Il est préférable de prier *min'ha* avant de manger, sauf si cela nous obligerait à manquer un cours de Torah.

3. Il faut commencer de manger avant la *chékia*. Si on n'a pas eu le temps de le faire, on commencera dès que possible, pendant *ben hachmachot*, mais avant la sortie des étoiles. Le repas peut être poursuivi après cette échéance.

4. Les hommes comme les femmes ont l'obligation de consommer du pain à *séouda chlichit*. On ne se soustraira pas à ce devoir sous différents prétextes. On veillera plutôt à prendre le repas de la journée dès son retour de la synagogue, de sorte à disposer de suffisamment de temps pour faire *séouda chlichit* sur du pain.

5. Celui qui n'a vraiment pas la possibilité de manger du pain prendra, à la place, un *kazaït* de gâteau ou d'un plat composé d'une des céréales. S'il ne peut pas, il consommera un autre aliment, comme de la viande ou du poisson. S'il ne peut pas non plus manger cela, il mangera des fruits. Et si même cela est impossible, il boira au moins un *réviit* de vin.

6. D'après les kabbalistes, il est recommandé de consommer du poisson à *séouda chlichit*. Il est bien de manger des œufs, en signe de deuil, en souvenir des décès de Moché Rabbénou, Yossef Hatsadik et le roi David, qui eurent lieu à l'heure de *min'ha* de Chabbat. Il est également souhaitable de boire un peu de vin afin d'y réciter la bénédiction « *boré péri haguéfén* ».

7. Même si on n'a pas la possibilité de manger du pain et qu'on consomme, à la place, du gâteau ou du vin, si la *chékia* est déjà passée, on s'empressera de consommer ces denrées, qu'on pourra terminer jusqu'à la sortie des étoiles.

8. Si on a mangé du gâteau ou bu du vin avant la *chékia*, sans prendre de pain, quand la *chékia* arrive, on devra arrêter de boire, mais il sera permis de continuer à manger jusqu'à la sortie des étoiles (car le fait de manger est considéré comme une action continue jusqu'à la fin de la consommation, contrairement à celle de boire, pour laquelle chaque verre est une entité à part entière).

9. Si on a oublié de réciter le paragraphe « *Rétsé* » à *séouda chlichit*, on recommencera le *birkat hamazone* depuis le début. Cependant, si on s'en souvient seulement après avoir commencé la quatrième bénédiction et avoir dit « Béni sois-Tu, Éternel, notre D.ieu, Roi du monde, pour l'éternité », on ne recommence pas.



## Le Travail sur soi

Un incroyable  
phénomène de l'âme  
humaine

La dégradation morale du monde originel atteignit son summum à l'époque de Noa'h. Alors que seulement mille six cents ans s'étaient écoulés depuis qu'Adam fut renvoyé du jardin d'Éden, les contemporains de Noa'h tombèrent dans la plus grande déchéance. Ils volaient, tuaient, se conduisaient avec violence et vivaient selon la plus totale licence des mœurs. Depuis l'instant où l'humanité découvrit la force du mauvais penchant, elle en fit un usage excessif, au point qu'elle se précipita dans de profonds abîmes spirituels. La Torah résume en une phrase cette situation désolante : « Le produit des pensées de son cœur était uniquement, constamment, mauvais. »

D'après nos Maîtres, le verset « La terre est remplie d'iniquité (*'hamas*) » signifie que les gens ne prenaient à autrui que des objets d'une valeur inférieure à une pièce (dans le cas contraire, le terme *guézel* aurait été employé). Quand un homme sortait sa caisse pleine de lupins,

chacun venait à son tour en prendre une quantité de valeur inférieure à une pièce, qui ne risquait pas d'entraîner un jugement.

Malgré leur corruption, les hommes de la génération du Déluge sont décrits par nos Sages comme scrupuleux dans la Loi. Quand ils désiraient s'emparer des biens d'autrui, ils le faisaient d'une manière permise. Or, leurs juges étaient aussi corrompus qu'eux. Ils étaient leurs associés dans leurs méfaits. Dès lors, pourquoi les hommes veillaient-ils à voler moins d'une quantité punissable ?

Rabbi Chalom Schwadron *zatsal* explique : « Nous en déduisons un phénomène incroyable relatif aux forces de l'âme humaine. L'homme est capable de se comporter de façon totalement incorrecte et, simultanément, de se considérer comme très pointilleux dans certains domaines. Il se dit : "Si je peux voler en restant bon, pourquoi enfreindre un interdit ?" Il ne ressent là aucune contradiction intérieure, alors que d'un côté, il tire profit du vol et, de l'autre, il se réjouit de se conformer à une *mitsva*. Il se prend alors pour une personne craignant Dieu. »

Fidèle à son habitude, Rabbi Schwadron illustre cette idée par une histoire tirée de la vie courante : « Un jour, je marchais dans une des ruelles de Jérusalem quand je remarquai, de loin, des gens qui passaient à côté d'un certain endroit, se bouchaient le nez et s'éloignaient en courant. Je me dis qu'en approchant de cet

endroit, j'en comprendrai la raison. Je poursuivis ma route et sentis soudain une mauvaise odeur. Par la suite, elle devint encore plus forte. Je vis alors un groupe d'hommes rassemblés autour d'un égout et regarder à l'intérieur.

« En arrivant à leur niveau, je me demandai ce qu'ils pouvaient bien regarder d'intéressant. Maîtrisant ma répulsion pour cette odeur infernale, je m'approchai encore un peu plus et vis un spectacle incroyable. Il s'agissait d'un grand égout central qui avait été ouvert à cause d'un dysfonctionnement. De nombreux travailleurs étaient à l'intérieur et l'un d'entre eux s'était aménagé une petite place pour... déguster son falafel !

« Je me dis que si j'avais vu un tel spectacle, ce n'était pas un hasard : je devais en tirer leçon. J'étais moi-même incapable de supporter cette odeur de l'extérieur, alors que ce travailleur y baignait, tout en se délectant de son falafel. Comment n'était-il pas dégoûté, lui aussi ? Car quand on se trouve dans la puanteur, on y devient insensible.

« Il en est de même pour le spirituel. Celui qui est plongé dans la fange de ses actes ignobles a le nez bouché et le cœur fermé. C'est pourquoi il se complait à se considérer pointilleux en veillant à ne pas dérober d'objets d'une valeur supérieure à une pièce. De cette manière, il satisfait son bon penchant, en se disant qu'il est un homme bon et droit. »

**Désirez-vous donner du mérite au grand nombre  
en contribuant à la diffusion de l'hebdomadaire  
Pa'had David dans votre quartier ?**

Adressez-vous à nous, dès aujourd'hui,  
à l'adresse : [mld@hpinto.org.il](mailto:mld@hpinto.org.il)

Vous recevrez la bénédiction du Tsadik  
Rabbi David 'Hanania Pinto chelita

**Pour recevoir quotidiennement  
des paroles de Torah**

prononcées par notre Maître,

l'Admour Rabbi David 'Hanania Pinto chelita,

**envoyez-nous un message**

Anglais +16467853001 • Français +972587929003

Espagnol +541141715555 • Hébreu +972585207103



**« Goûtez et voyez que l'éternel est bon ! »**

Bonne nouvelle : Avec l'aide de Dieu, il est désormais possible de suivre les cours de notre Maître l'Admour Rabbi David 'Hanania Pinto chelita en hébreu, anglais, français et espagnol

**sur le site Kol Halachone ou en composant le numéro 073-371-8144**

Il sera prochainement possible d'obtenir un catalogue détaillé des cours où chaque cours correspond à un numéro direct. Pour le recevoir : [mld@hpinto.org.il](mailto:mld@hpinto.org.il)

Les cours suivent l'ordre des sections hebdomadaires et des fêtes, ainsi que divers sujets. Écoutez et votre âme revivra !



## Noah (238)

אֵלֶּה תּוֹלְדֹת נֹחַ וְנֹחַ אִישׁ צַדִּיק תָּמִים הָיָה בְּדֹרֹתָיו (ו. ט.)  
**« Voici les engendrements de Noah, Noah était un homme juste et droit dans sa génération »** (6,9)  
 Le Ben Ich Haï a expliqué ce verset d'après le verset : **« Comme l'eau reflète le visage, ainsi le cœur de l'homme répond à l'homme »** (Michlei 27,19). De la même façon que l'homme se conduit envers le prochain, le prochain se conduit envers lui. L'exemple de ce phénomène est l'eau. L'image de l'homme se reflète dans l'eau sans altération, avec une exactitude parfaite, ainsi exactement la conduite de l'homme se reflète dans le rapport de la société et de l'entourage envers lui. C'est ce que dit le verset ici : **« Voici les engendrements de Noa »**, la Torah nous dit en allusion que si l'homme est agréable (mot se disant en hébreu : noah) envers les autres, agréable (noah) dans ses attitudes et ses bonnes actions, dans son langage et sa conduite, les engendrements de ses actions seront également agréables (noah), l'entourage et la société seront également agréables envers lui. **Le Ben Ich Haï** écrit que le mot noa'h (נח), est fait des mêmes lettres que Hen (charme - חן), pour nous dire en allusion que de cette façon on plaira à tous ceux qui nous voient.

אֵלֶּה תּוֹלְדֹת נֹחַ .....וַיֹּלֶד נֹחַ שְׁלֹשָׁה בָנִים אֶת שָׁם אֶת חָם וְאֶת יָפֶֿת׃  
**« Voici les descendants de Noah ... Noah donna naissance à trois fils : Chèm, 'Ham et Yafét. »**  
 (6 : 9-10)

Voici les descendants de Noah: **Rachi** explique: les descendants des justes, ce sont leurs bonnes. Noah a inculqué à lui-même et à ses semblables les trois choses suivantes: **'Chèm'** (se traduisant par : 'nom'): se souvenir constamment du nom de Hachem. **« Ham »** (se traduisant par : 'chaud') accomplir chaque Mitsva avec chaleur et enthousiasme. Il faut faire attention à l'habitude, au répétitif, qui endort notre feu d'agir avec ardeur. **'Yafét'** (se traduisant par: 'beau') : Réaliser uniquement des actes qui soient beaux par eux-mêmes et appréciés des hommes. On peut ajouter l'idée de chercher à embellir les Mitsvot de D. En effet, il est écrit : **« Voici mon D. et je L'embellirai »** (Chémot 15 ;2). La Guémara (Chabbat 133b) explique: Comment peut-on embellir D. ? En embellissant Ses Mitsvot.

וַיַּרְא אֱלֹהִים אֶת הָאָרֶץ וְהִנֵּה נִשְׁחָתָה (ו. יב)  
**« D. vit la terre, et voici qu'elle s'était corrompue »**  
 (6,12)

Bien que la corruption de la génération du Déluge se soit étendue à tous les habitants de la terre,

comme le dit le verset : la terre se remplit d'iniquité, il n'y avait absolument personne qui en prenne conscience, seul **« D. vit la terre, et voici qu'elle s'était corrompue »** Le Saba de Kelm explique que seul Hachem a constaté cette situation épouvantable : le fait que l'ensemble des hommes était plongé dans des profondeurs de perversion, et qu'ils ne s'apercevaient de rien.

כָּל אֲשֶׁר נְשָׁמַת רוּחַ חַיִּים בְּאֶפְיוֹ מִפֶּלֶא אֲשֶׁר בְּתַרְכָּה מָתוּ (ז. כב)  
**« Tout ce qui était animé du souffle de la vie, tout ce qui peuplait le sol, expira. »** (7,22)

Bien que les eaux du déluge étaient bouillantes (guémara Sanhédrin 108b), les poissons ne sont pas morts (Guémara Zévahim 113b). Par quel mérite, D. les a-t-il gardé miraculeusement en vie ? Les poissons ont été les premières créatures vivantes que D. a créé. Ils ont été créés le cinquième jour, avant les oiseaux (qui ont aussi été créés en ce même jour), et avant les autres animaux et les hommes (qui ont été créés le sixième jour). C'est en considération de cette qualité qu'ils n'ont pas été détruits. D'ailleurs, la coutume de commencer par manger du poisson à Chabbat peut venir de ce fait qu'ils ont été créés avant les volailles (oiseaux) et les animaux. En hébreu, le poisson se dit : **« Dag »** (דג), et a une valeur numérique de sept, renvoyant au septième jour de la semaine qu'est Chabbat. **Le Mizrahi** explique que c'est parce que les poissons n'avaient pas participé à la déchéance de l'humanité

*Rabbi Moshe Bogomilsky*

וּתְבֵאָה אֵלָיו הַיּוֹנָה לִצֶּמֶת עֵרֶב וְהָיָה צֶלֶה זֵית טָרֶף בְּפִיהָ (ח. יא)  
**« La colombe revint vers lui sur le soir, saisissant dans son bec une feuille d'olivier fraîche »** ( 8,11)

**Le Midrach** (Tanhouma Tetsavé 5) commente: Telle la colombe qui a apporté la lumière dans le monde, vous aussi qui êtes comparés à la colombe, apportez de l'huile d'olive et allumez une lumière! A priori, ce Midrach demande une explication : en quoi la colombe a-t-elle apporté la lumière au monde en rapportant une feuille d'olivier ? **Le Maharil Diskin** explique, que les feuilles d'olivier sont particulièrement résistantes, comme la Guémara (Ménahot 53b) le rapporte : Les feuilles d'olivier ne tombent ni en été ni en hiver, il y a des feuilles sur l'arbre toute l'année. De fait, elles ne se désagrègent pas au cours du déluge mais flottèrent à la surface des eaux. Lorsque la colombe revint avec une feuille d'olivier, elle suggéra ainsi à Noah : Regarde, le Créateur savait

depuis la création du monde que viendrait un jour où un homme juste, appelé Noah, m'enverrait de l'arche afin de voler à la surface des eaux pour voir si les eaux avaient baissé sur la face du sol, et je ne n'aurais alors rien eu pour me nourrir. Il a donc créé les feuilles de l'olivier qui sont très résistantes afin qu'elles ne soient pas détruites dans les eaux du déluge, et grâce à elles, j'ai de quoi me nourrir. C'est pourquoi le Midrach enseigne que la colombe a apporté la lumière au monde : en effet, elle éclaira le monde avec cette croyance dans le fait que le Créateur a préparé depuis le commencement du monde ce dont chaque être vivant aurait besoin.

### La nourriture dans l'arche de Noah

**Le Yalkout Réouveni** précise que Noah se chargea des bêtes sauvages, Chèm des animaux domestiques, Cham des oiseaux et Yaphét des reptiles. Ils se partageaient l'entretien des autres animaux, et ce durant les douze mois dans l'Arche (nuit et jour), ce qui est particulièrement éprouvant. Selon **Abarbanel**, **Hachem** avait décrété que les carnivores seraient herbivores, afin de les rendre moins féroces. Selon un autre avis, Hachem a fait un miracle pour que toutes les créatures se fussent de figures sèches.

Quoiqu'il en soit, **Rachi** (6,8) écrit : "[D. a fait une] alliance pour que les fruits ne pourrissent ni ne moisissent. **Rabbi Moché haDarchan** rapporte que tous animaux ont miraculeusement coexisté ensemble (ex : le loup n'attaquant pas la brebis, de même pour le lion). L'unique exception est la lutte entre le chat et la souris, qui s'est poursuivie dans l'Arche.

**Le Rokéah** rapporte qu'il y avait des milliers de litres d'eau potable. La Guémara (Bérahot 40a), nous enseigne que normalement on doit nourrir les animaux qu'on possède avant de manger soi-même. **Le Rav Chimon Sofer** dit que dans l'Arche, étant donné que c'est Noah qui servait les animaux, son bien-être passait avant celui des animaux. **Le Malbim** dit que c'est grâce au mérite acquis dans l'Arche en nourrissant les animaux que Noah a eu le droit de tuer et de consommer de la viande animale après le Déluge.

### Le déroulement du Déluge :

- 40 jours (du 17 Hechvan au 28 Kislev) : pluie destructrice ;
- 150 jours (28 Kislev à fin Iyar) : la pluie cesse quasiment, mais les eaux montent ;
- 60 jours (1er Sivan au 1er Av) = les eaux baissent, et le sommet des montagnes devient visible le 1er Av ;
- 60 jours (2 Av au 1er Tichri) : l'envoi du corbeau, ainsi que les 2 envois de la colombe (qui ne revient

plus le 1er Tichri, jour de Roch Hachana) ; - 55 jours (2 Tichri au 27 Hechvan) : la terre est alors totalement sèche, et Hachem donne l'ordre de sortir de l'Arche (le 27 Hechvan), comme il a pu le donner d'y entrer.

### Aux Délices de la Torah

#### **Halakha :** Sur quelle pâte doit on prélever la Halla ?

On prélève la Halla sur une pâte pétrie avec de la farine de blé, d'orge, d'épeautre, de seigle ou d'avoine. Il faut que la pâte soit pétrie avec de l'eau ou du vin ou du jus de raisin ou du miel d'abeilles ou de l'huile d'olive, ou du lait. Il ne faudra pas pétrir la pâte avec des jus composés à cent pour cent à base de fruits et sans mélange d'eau, car de nos jours nous brûlons la Halla, et il est interdit de la brûler si elle n'est pas impure, c'est pour cela qu'il faudra pétrir la pâte avec de l'eau ou un des liquides énumérés ci-dessus, afin de la rendre impure et de pouvoir la brûler par la suite.

*Rav Cohen*

#### **Dicton :** L'amitié c'est savoir écouter et savoir donner

*Simhale*

#### שבת שלום

יוצא לאור לרפואה שלימה של דינה בת מרים, הדסה אסתר בת רחל בחלא קטי, אברהם בן רבקה, מאיר בן גבי זוירה, אליהו בן תמר, ראובן בן איזא, ששא בנימין בן קארין מרים, ויקטוריה שושנה בת ג'וים חנה, רפאל יהודה בן מלכה, אליהו בן מרים, שלמה בן מרים, שמחה ג'וזת בת אליז, אבישי יוסף בן שרה לאה, אוריאל נסים בן שלום, אלחנן בן חנה אנושקה, רבקה בת ליוזה, רישאר שלום בן רחל, נסים בן אסתר, מרים בת עזיזא, חנה בת רחל, דוד בן מרים, יעל בת כמונה, חנה בת ציפורה, ישראל יצחק בן ציפורה, יעל רייזל בת מרטין היימה שמחה. זיווג הגון : לאלודי רחל מלכה בת חשמה, ולציפורה לידיה בת רבקה, ליוסף גבריאל בן רבקה, למרים בת רבקה. הצלחה לחנה בת אסתר וליונתן מרדכי בן שמחה ברכה זרע של קיימא ללבנה מלכה בת עזיזא וליאור עמיחי מרדכי בן ג'ייזל לאוני. לעילוי נשמת : אליהו בן זהרה, ג'ינט מסעודה בת ג'ולי יעל, שלמה בן משה, מסעודה בת בלח, יוסף בן מייכה. מוריס משה בן מרי מרים. משה בן מזל פורטונה. שמחה בת קמיר. מיכאל צ'רלי בן ג'ולייט אסתר.





Maran Chlita  
Rav Yehoshua Chlita  
et du Col El-Hor Meir



Possibilité  
d'écouter le cours  
de Maran Chlita en  
Direct ou en Replay  
sur <https://www.yhr.org.il/video-ykr>

23 Tichri 5783

# בית נאמן

COURS DE NOTRE MAITRE MARAN  
CHALITA

## Sujets de Cours :

1. Les Miswotes nécessitent la « כוונה » - « concentration »
2. Le fait de dire « לשם יחוד » et son explication
3. Est-ce permis de dire le nom d'Hashem lettre par lettre ?
4. Quand a-t-on le devoir des Tsitsits ?
5. La Miswa des Tsitsits la nuit et quand on dort
6. Acquitter le Talit Katan lorsqu'on fait la Bérakha sur le Talit Gadol
7. Dans la Bérakha « להתעטף בציצית », la voyelle sous la lettre Beit est un Chéva et pas un Patah
8. Comment se couvrent les arabes ?
9. Dire « מה יקר »

### « Les Miswotes nécessitent la « כוונה » - « concentration »

(Ben Ich Haï première année Parachat Béréchit) : Avant qu'un homme fasse la Bérakha sur le Talith, il doit se concentrer à accomplir la Miswa positive de se vêtir d'un Talith dont les Tsitsits ont été faits selon la Halakha, comme il est dit : « ועשו להם ציצית » - « Dis-leur de se faire des Tsitsits aux coins de leurs vêtements » (Bamidbar 15,38). Il ne faut pas mettre le Talith simplement, mais il faut le mettre avec l'intention d'accomplir la Miswa. Les Miswotes nécessitent la « כוונה » - « concentration ». C'est ce qu'a statué Maran (chapitre 60, paragraphe 64). Il ramène deux avis, et la Halakha suit l'avis selon lequel les Miswotes nécessitent la « כוונה » - « concentration ». Une fois, j'ai entendu un sage qui a fait une allusion à cela dans la Torah. Il est écrit au sujet d'Avraham Avinou lors de la Akédât Ytshak : « ויבקע עצי ויקם וילך » - « Il fendit le bois du sacrifice, il se mit en chemin » (Béréchit 22,3). Pourquoi est-il dit « le bois du sacrifice » ? Il aurait fallu dire « il fendit le bois pour le sacrifice » ! Cela vient nous apprendre que depuis le début, lorsqu'il prépara le bois, Avraham avait pensé à accomplir la Miswa du sacrifice. C'est pour cela que lorsqu'il fit l'action de fendre le bois, il s'agissait déjà « du bois du sacrifice ». C'est une très belle allusion. Revenons au Talith. Il

s'agit d'une Miswa positive qui dépend du temps, donc cela implique qu'une femme en est dispensée. Si elle veut mettre un Talith, elle ne fera pas de Bérakha.

### Le fait de dire « לשם יחוד »

Grâce à cette concentration, cela lui donnera une force lors de la récitation de la Bérakha, pour pouvoir accomplir des bonnes choses. C'est pour cela qu'il est bien de dire avant la Bérakha « יחוד קודשא בריך הוא ושכינתיה » - « La source de ce texte se trouve dans le Zohar (partie 1 page 267a). Je l'ai trouvé une fois dans le Zohar. Il n'a pas de source dans la Guémara, dans le Midrach ou autres ; il a été diffusé dans le monde grâce à Rav Ari. Mais de nombreux sages n'avaient pas compris ce qu'était le « לשם יחוד ». Le Gaon Ba'al Hawot Yaïr a été questionné par quelqu'un : « qu'est-ce que le « לשם יחוד », cela représente quoi ? » Il lui a répondu : « je ne sais pas ». Il lui dit : « oui tu sais ». Le Rav insista pour lui faire comprendre qu'il ne savait pas, tellement qu'il dû lui jurer qu'il ne connaissait pas la profondeur de ces paroles. Cependant, le Noda BiYhouda dit qu'il n'est pas convenable de dire « לשם יחוד ». Mais le Rav Hida est intervenu dans son livre Moré BéEtsba pour dire qu'il ne faut pas négliger ce texte.

### « Le Saint béni soit-il et sa Chékhina » - « קודשא בריך הוא ושכינתיה »

All. des bougies | Sortie | R.Tam

Paris 18:32 | 19:36 | 20:0

Marseille 18:29 | 19:28 | 19:57

Lyon 18:29 | 19:29 | 19:58

Nice 18:21 | 19:21 | 19:49



לקבלת העלון:  
[bait.neheman@gmail.com](mailto:bait.neheman@gmail.com)

1

כל הדעות שמחזות ז"ל ע"י  
מכון אורח דיוקים  
שע"י מוסדות  
חכמת רחמים ברכיה

אורח  
דיוקים

עורכים: הרב"ג שלום דרעי, משה חזקוני, אביחי סעדון שליט"א  
עריכה וביקורת: הרב"ג רבי אלעד עידאן שליט"א

Dans la préface de son livre, le Gaon Ya'beth s'allonge grandement sur le sujet, et il explique ce qu'est le « לשם יחוד ». Mais nous allons dire des choses simples, sans entrer en profondeur. « קודשא בריך הוא », c'est Hashem. « ושכינתה », les gens pensent que c'est Hashem, mais non. La Chékhina est une lumière créée à partir d'Hashem. C'est ce qui est écrit dans le Rambam (Moré Névoukhim partie 1, chapitres 19,27 et 28), dans le Zohar (Tikounei Zohar page 5a), c'est ce qu'a écrit Rav Sa'adia Gaon (Emounot Wédéot passage 2). C'est ce qu'a écrit Rav Chérira Gaon, le Noda Biyhouda, Rabbi Yossef Haïm, Rabbi Nissim Kadouri, Rabbi Yéhoua Fatyah. Pour comprendre, c'est comme un soleil, et la lumière sort du soleil. La lumière qui sort du soleil est une lumière, il ne s'agit pas du soleil lui-même. Chaque chose à part. C'est pour cela que la Guémara dit (Sanhédrin 39a) : « à chaque rassemblement de dix personnes, la Chékhina s'installe ». Pourtant il n'y a qu'un seul Hashem dans le monde ?! En vérité c'est la lumière de la Chékhina qui s'étend dans tout le monde. Et cette Chékhina est la mère d'Israël, comme il est dit : « c'est à cause de vos fautes ; si votre mère a été chassée » (Yécha'ya 50,1). (Cela va à l'encontre de l'avis du Ramban Parachat Wayigach).

#### Explication de « יחוד »

Et que veut dire « יחוד » ? Le Ramhal explique que c'est « l'influence ». Comme dans un autre contexte, l'influence qu'a un homme sur sa femme, aussi « קודשא בריך הוא » - c'est l'influence de la lumière de la Chékhina qui va impacter tout le peuple d'Israël. Lorsqu'on dit : « לשם יחוד קודשא », « בריך הוא ושכינתה » - c'est-à-dire l'emprise, l'attache, l'influence qu'il y a entre Hashem et sa Chékhina qui est une lumière créée à partir de lui. Lorsqu'on dit « על פניו ויקרא », le Targoum Ankeloss traduit en disant que ce n'est pas Hashem qui traverse, car on ne peut pas le mettre à un endroit, il est illimité. C'est sa lumière, qui est la Chékhina qui traverse sur la face de Moché et qui s'écrit : « Hashem, miséricordieux et clément, etc... ».

#### Explication des mots « בדחילו ורחימו ורחימו ודחילו »

Et que veut dire « בדחילו ורחימו ורחימו ודחילו » ? C'est lorsqu'un homme fait une miswa par crainte et amour ; et par amour et crainte. Mais pourquoi le dire deux fois ? Parce qu'il y a deux sortes de craintes. Il y a la crainte simple – tu crains car tu as peur de la punition.

Et il y a la crainte de son éminence. Il ne va pas te punir, mais tu as peur de transgresser ses paroles. Par exemple lorsque tu estimes beaucoup un sage, ou un médecin ou qui que ce soit, tu as peur de transgresser ses paroles, bien qu'il ne te fera rien si tu les transgresses. Cela s'appelle la crainte de son éminence. Du moins fort au plus fort, on a donc d'abord la crainte de la punition, puis l'amour, puis la crainte de son éminence. C'est pour cela qu'on dit « בדחילו ורחימו » - pour arriver de la crainte de la punition jusqu'à l'amour ; et ensuite « ורחימו ודחילו » - pour arriver de l'amour à la crainte de son éminence.

#### L'influence sur le peuple d'Israël

Donc la crainte et l'amour sont combinés, et lorsqu'un homme se concentre lorsqu'il fait une Miswa, à l'accomplir par crainte et par amour ; alors il provoque une influence en haut pour que la Chékhina ait un impact sur tout le peuple d'Israël. C'est le sens le plus simple.

#### Un Tossefot un peu profond

Il y a une autre explication de Tossefot qui est un peu profonde. « קודשא בריך הוא » c'est la lettre Waw du nom d'Hashem ; « שכינתה » c'est la lettre Hé ; « ברחימו ודחילו » ce sont les lettres Youd et Hé. C'est pour cela qu'ensuite on dit « ביחודא שלים בשם כל ישראל », parce qu'ils forment le nom d'Hashem. C'est l'explication du « לשם יחוד », mais il est interdit d'approfondir encore plus. C'est juste le sens simple des mots. Il ne faut pas qu'un homme pense Has Wéhalila des choses qui ne sont pas conformes à notre émouna. Le Noda BiYhouda ne disait pas le « לשם יחוד ». Et Rabbi Haïm de Sanz, bien qu'il était un grand Kabbaliste et un grand Admour ne disait pas le « לשם יחוד », tout comme le Noda BiYhouda. Mais les sfaradim disent « לשם יחוד ».

#### Est-ce permis de dire le nom d'Hashem lettre par lettre ?

Mais comment peut-on dire ensuite « ליחדא » ? « יו"ד ואות ה"א בוי"ו וה"א » ? Il s'agit du nom d'Hashem ! Il est écrit dans la Guémara (Sanhédrin 90a) qu'il est interdit de dire le nom d'Hashem en lisant les lettres. Par exemple le nom « Yé-ho etc... » c'est interdit de terminer ce nom en prononçant tout le mot. Mais de le dire lettre par lettre, il n'est pas écrit que c'est interdit. Si tu dis Youd, Hé etc..., il n'y a aucun interdit à priori. Mais le Rav Ari a dit que même cela est interdit, mais ce n'est

Contactez: Pinhas Houri - Paris 06.67.05.71.91

pas la même punition que si quelqu'un l'a lu comme on a dit précédemment. Car dans un tel cas, il est dit que celui qui prononce le nom de cette manière n'a pas de part au monde futur. Mais si le Rav Ari dit que c'est interdit, pourquoi on le fait dans le « לשם יחוד » ? Donc c'est pour cela qu'ils ont dit qu'il fallait dire le mot « אות » avant de dire la lettre – c'est pour cela qu'on dit « אות יו"ד ואות » – c'est pour cela qu'on dit « אות יו"ד ואות ה"א ». Il y a une coutume aussi de dire Ké au lieu de Hé, mais ce n'est pas convenable d'agir ainsi car le mot Ké a une signification qui n'est pas bonne. Comme dans le verset « כל שלחנות מלאו קיא צואה » - « En effet, toutes les tables sont couvertes de vomissures et d'immondices ; pas un coin n'y échappe » (Yécha'ya 28,8). C'est pour cela qu'il n'est pas convenable de dire ce mot alors qu'on parle du nom d'Hashem. Si on sépare chaque lettre par le mot « אות », le problème est réglé.

#### Quand a-t-on le devoir des tsitsits?

Ensuite, on dit « הריני מוכן ללבוש ציצית כהלכה » כמו שציניו ה' אליקינו: ועשו להם ציצית על בנפי - « je vais porter les tsitsits, comme nous a ordonné l'Eternel dans le verset de la Torah... ». Quel est le commandement de la Torah. Uniquement si ton vêtement a 4 côtés, tu dois y placer des tsitsits. Sinon, tu n'as aucun devoir. C'est la loi, d'après la Torah. La Guemara Menahot 41a raconte qu'un ange vint trouver Rav Katina qui ne portait pas de tsitsits. L'ange lui en demanda la raison. Le Rav expliqua que les pans de son habit étaient arrondis, c'est la raison pour laquelle il n'avait pas l'obligation d'y placer les tsitsits. L'âge le critiqua « si l'habit d'hiver n'a pas les critères pour devoir y placer les tsitsits et l'habit d'été non plus, qui fera cette Mitsva? Le Rav demanda si Hachem punissait ceux qui ne mettaient pas les tsitsits, parce qu'ils n'en ont pas l'obligation. L'ange lui répondit que de manière générale, non, mais, durant les périodes de colère divine, oui. De cette histoire, nous apprenons le devoir de porter les tsitsits. J'imagine que Rav Katina portait les tsitsits durant la prière, mais, pas durant le reste de la journée (comme beaucoup de gens en diaspora). Mais, beaucoup de décisionnaires ont écrit que cette Guemara critique seulement ceux qui ont un vêtement à 4 côtés qu'ils arrondissent afin de se dispenser de la mitsva des tsitsits. C'est ce qui a dérangé l'ange (peut-être que le Rav ne voulait pas se faire remarquer parmi

les non-juifs). Mais, si l'habit ne comporte pas d'obligation de tsitsits, initialement, ce n'est pas un problème de ne pas en avoir.

#### La mitsva des tsitsits dans la joie

Un jour, on a posé la question suivante, au Rav Eliachiv a'h: « certains juifs orthodoxes souhaitent faire du sport, et le port des tsitsits les nuit car ils transpirent beaucoup avec. Peuvent-ils s'en dispenser ? » Le Rav répondit affirmativement. Il leur est possible de s'entraîner, sans porter de tsitsits. C'est une mitsva qu'il faut faire avec joie, et non dans la contrainte. Certains avaient alors critiqué le Rav. Mais, il avait raison. En réalité, si tes habits ne comportent pas 4 angles droits, l'obligation n'est pas. N'étant pas des sportifs, nous les portons quotidiennement.

#### Les tsitsits durant le sommeil

Selon le Ari Hakadoch (Chaar Hakavanot, droch 1 de la prière Arvit), même durant le sommeil, il ne faut pas enlever les tsitsits. Il a trouvé un appui dans la Guemara Menahot (43b) qui vient expliquer le sens de "למנצח על" (Tehilim 12;1) - « cantique du huitième ». De quel huitième parle ce psaume ? La Guemara raconte que le roi David vint faire son bain et se rendit compte qu'il était alors, nu de mitsvot. Quel mitsva portait-il, dans son bain, se demanda-t-il. Il se souvint de la Brit mila qu'il avait depuis son huitième jour d'existence. En sortant du bain, il se mit à écrire ce psaume qui fait référence à la Brit mila, que tout juif doit faire, le huitième jour de sa vie. Le Ari Hakadoch se demanda alors: « comment David ne se posa cette question que dans son bain. Ne réalisait-il pas que durant son sommeil, il se trouvait avec cette même absence de mitsva. Le Rav conclut que le Roi David devait certainement porter les tsitsits durant son sommeil, et c'est pourquoi il n'a pas ressenti d'absence de mitsva, en dormant. Même si cela fait l'objet d'une polémique, heureux celui qui parvient à accomplir cela (surtout en hiver, où cela est plus simple, car on n'en transpire pas). Mais, il n'existe pas de bénédiction pour le port des tsitsits, durant la nuit. Le soir de Kippour, on fait la bénédiction sur le talith, avant la tombée de la nuit.

#### Lecture de "ויהי נועם"

Les Aharonim ont écrit que celui qui met le talit, sans intention particulière, accomplit cette mitsva de manière routinière, et cela

est préjudiciable. Celui qui n'a pas le temps de lire le "לשם יחוד" lira, au moins, le verset de "ויהי נועם". Quel en est le sens ? C'est une manière de dire à Hachem que nous allons faire une mitsva, concrètement, et qu'il puisse considérer comme si nous avons eu les pensées nécessaires.

#### Acquitter le talit katane

Autre point important, penser à acquitter le talit katane que nous portons, par la bénédiction faite sur le talith Gadol. En effet, selon Maran, puisqu'il n'existe pas de devoir de tsitsits la nuit, il est nécessaire de refaire la bénédiction sur le talit katane, le matin. Chose que personne ne fait. Encore moins ceux qui dorment avec. En dehors de cela, il existe un doute à savoir s'il faut faire la bénédiction sur le talit katane. Selon le Rav Ovadia, il ne contient pas la mesure nécessaire pour pouvoir faire la bénédiction. Il existe plusieurs avis sur ses mesures, la plus grande étant celle du Hazon Ich qui impose qu'il arrive jusqu'aux genoux. Le Ben Ich Hai nécessite beaucoup moins. Le Rabbi Haim Fallagi dit autrement. Si on veut tenir compte de tous, on ne peut réciter la bénédiction sur le talit katane. Mais, peut-être, faut-il ? Alors, quand nous faisons celle sur le talit Gadol, nous pensons à acquitter le talit katane.

#### La bénédiction

L'habitude des séfarades est de dire « lehitatef betsistsit » et non pas batsitsit. Ainsi ramène le Michna beroura (chap 8) qui se repose sur le Baer Hetev et le Chaaré Techouva. Un seul décisionnaire pense qu'il faut dire batsistsit. Six autres demandent de dire betsitsit. Dire batsitsit ferait référence au port du tsitsit originel qui devait contenir le Tekhelet que nous n'avons pas. Même si nous en portons aujourd'hui. Certains disent, au nom du Rav Ovadia, que ce n'est pas la bonne provenance de Tekhelet. Cela reste donc une hypothèse. Cela ne nous empêche pas de le porter. Si c'est le bon, tant mieux. Et si ce n'est pas le bon, ce n'est pas un problème de le porter. Surtout que beaucoup de paramètres laissent penser qu'il s'agit du bon. Un jour, on le saura. Aujourd'hui, le risque que ce ne soit pas le bon, relève de un pour-cent, voire un pour-mille. En bref, pour éviter ces problèmes, l'habitude est de dire betsitsit.

#### Phase suivante

Ensuite, que faire ? On s'enveloppe du talit, à la manière des arabes. Ce qui est

aussi un problème car les ashkénazes ne les connaissent pas. Le Maharchal était le maître du Pricha. Et dans le Yoré Déa, le Pricha écrit, au nom de son maître, que nous ne savons pas quelle est la manière de s'envelopper des arabes. Il est écrit qu'il faut s'envelopper jusqu'en bas de la bouche (Moed katane 24a). Comment ont compris les ashkénazes ? Qu'il faudrait couvrir tout le visage jusqu'au bas de la bouche. Comment les arabes pourraient-ils marcher s'ils se couvraient les yeux ? C'est impossible. Ils ont posé la question au Rabbi de Loubavitch et il avait répondu qu'il est possible que les arabes se couvrent ainsi, à cause du sable, du vent, de la chaleur. Ils arrivent à apercevoir difficilement par une légère ouverture du foulard. Avec tout le respect qu'on leur doit, les ashkénazes n'ont pas connu les arabes, et ne savaient pas comment ils se couvraient.

#### Quelle est la méthode ?

Ce n'est pas ainsi la méthode orientale. Ils ont un long châle qu'ils jettent en arrière, comme on fait avec le talit. Ils couvrent jusqu'au bas de la bouche, visage découvert. Cette explication avait été donnée par un sage ashkénaze, Rav Haim Naé. Un homme, qui avait été son voisin, m'avait raconté que c'est ainsi que le Rav lui avait montré. Le Rav Haim lui expliqua que les arabes ne pouvaient se couvrir le visage, et marcher aveuglément. Ils découvriraient forcément le visage. C'est ainsi que Rachi explique, dans Chabbat (65a) que les arabes se couvraient le visage, mais pas les yeux. Comment les femmes découvriraient-elles leurs yeux et les hommes les couvraient-ils ? Ce n'est pas cohérent. Les hommes ne couvraient que la partie basse du visage, jusqu'au menton. Comment le Rav Haim Naé comprit-il cela ? Il a vécu 40 ans à Boukhara, où il découvrit cela. Il explique alors que faire autrement est une erreur. Il nous apprend également de ne pas lire le texte de "מה יקר" avant d'avoir fait descendre le talit sur soi.

#### Le texte de "מה יקר"

Alors, voici la procédure. On fait la bénédiction. Puis, on met le talit sur la tête, sans couvrir les yeux. Ensuite, récupérer le pan droit pour le balancer en arrière, sans parler. Puis, faire de même avec le pan gauche, sans parler. Après quelques secondes, refaire descendre les deux pans sur soi. A ce moment, lire le texte de "מה יקר", une seule fois. Baroukh Hachem leolam amen veamen.

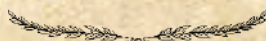


## ∞ Parachat Noa'h ∞

Par l'Admour de Koidinov chlita

אֲשֶׁר־י האִישׁ אֲשֶׁר לֹא הָלַךְ בַּעֲצַת רָשָׁעִים וּבְדֶרֶךְ חָטָאִים לֹא יִשָּׁב...הִיָּה כַעֵץ שֶׁתּוֹל עַל פְּלָגֵי מַיִם (תהילים א, ג-א)

Voici comment le midrach interprète les premiers versets des Tehilim : « *heureux l'Homme...* », il s'agit de Noa'h, « *qui n'a pas suivi les conseils des méchants* » à l'époque d'Enoch, « *qui ne se tient pas dans la voie des pécheurs* » durant la génération précédant le déluge, et « *n'a pas pris place dans la société des railleurs* » lors de l'épisode de la Tour de Babel où l'Humanité s'était dressée contre Hachem... » ... « *Il sera comme un arbre planté auprès des cours d'eau* », ici Hachem a "planté" Noa'h à l'intérieur de son arche.



Or Noa'h était-il un arbre ? Que veut dire ce langage qu'Hakadoch Baroukh Hou a "**planté**" Noa'h dans l'arche ? Qu'entend-on par "**planter**" ?

Le monde a été créé pour que l'Homme révèle en lui la Emounah afin de ne pas être attiré par les plaisirs de ce monde, mais tout au contraire orienter ses désirs uniquement vers Hachem.

Néanmoins la Torah nous enseigne que les générations d'Enoch, du déluge et de la Tour de Babel fautèrent, en particulier la génération du déluge qui pervertit le monde jusqu'à qu'il soit impossible d'y dévoiler la réalité divine.

Par conséquent, lorsque le déluge arriva, Hakadoch Baroukh Hou dit à Noa'h de se réfugier dans l'arche où y régnait une telle sainteté qu'il allait devenir un homme apte à engendrer, après le déluge, un monde meilleur, vivant dans la émounah.

Cela explique les paroles du midrach qu'Hachem a "**planté**" Noa'h dans l'arche, de la même manière que lorsque l'on plante un arbre, une nouvelle création émerge. Ainsi dans l'arche (la Tévah), Noa'h devint un homme avec un nouveau potentiel à exprimer.

Le Baal Chem Tov explique sur le verset (Bérechit 7,1) : « *entre, toi et toute la famille, dans la Tévah* (qui veut dire "arche" ou "mot") », qui fait aussi allusion à chaque mot de la téfilah que l'Homme doit prononcer avec toute son essence et sa concentration, **comme nous avons expliqué au sujet de Noa'h qui est devenu un nouvel Homme dans la Tévah**, de la même manière, lorsque l'on s'investit dans les mots de la téfilah avec enthousiasme, cela permet à la personne de se renouveler afin de vivre dans ce monde avec la foi et le désir d'accomplir la Torah et les mitzvot.

📌 Abonnez-vous à la Paracha par WhatsApp au +972552402571 📞

Ou par téléphone au +33782421284

📌 Pour aider les institutions, cliquez sur :

<https://www.allodons.fr/les-amis-de-koidinov>

Publié le 26/10/2022



### Le « net » et le déluge

Cette semaine notre Paracha nous apprendra un principe oublié à notre époque : **la nature n'est pas le "Boss" sur terre !** En effet, nous sommes la 10<sup>ème</sup> génération après la création du premier homme et la civilisation naissante est plongée dans de nombreux vices en particulier **la débauche et le vol**. Certainement qu'à pareille époque, les "gays Parades" pullulaient, le vol et l'espionnage était chose commune et accepté, c'était le consensus international. La situation était si ancrée dans la société que les animaux étaient atteints des mêmes maux, les animaux, d'espèce différente, s'accouplaient entre eux : chiens avec chats, souris avec canard... Les résultats seront catastrophiques puisque Hachem décidera d'anéantir le monde par un immense déluge. Une des raisons de cette sanction est que le monde avait fauté dans le feu du péché et de la chair. D.ieu les punira par des eaux bouillantes. Tous avaient fauté sauf Noah. Cet homme se distinguait du reste de la population par son haut niveau de droiture et de piété. Le verset dit : **"Noah marchait dans les pas de D.ieu"**. C'est à dire que malgré le très mauvais voisinage, Noah gardait son cap : servir D.ieu, à l'image des communautés orthodoxes qui gardent leur mode de vie et la pratique des Mitsvots dans un monde où souffle un grand libéralisme. De plus le « net » à outrance entraîne l'éclatement des structures familiales pour ceux qui sont encore attachés à la vie de famille.

C'est lors de la 600<sup>ème</sup> année de Noah que se déroulera la plus grande des catastrophes de tous les temps, les eaux du ciel et de la terre dévasteront toute l'humanité à l'exception du monde sous-marin. Pendant près d'une année ces trombes d'eaux submergeront les vallées, les plaines, les montagnes. Toute la flore et la faune seront balayées par le déluge. Cependant Hachem avait déjà prévu ce cataclysme longtemps avant puisque 120 années auparavant D.ieu avait ordonné à Noah de construire une grande arche afin de préparer le sauvetage des animaux. Effectivement, le jour où les eaux commencèrent à tomber toutes les races d'animaux et d'oiseaux (mâles et femelles) se présenteront devant le navire pour être embarqués. **Noah mettra 120 ans à construire** ce majestueux navire. Les Sages de mémoires bénies expliquent que

l'intention de D.ieu était de susciter la curiosité de la population locale en voyant le Tsadiq Noah se mettre à la tâche d'une œuvre monumentale (le navire avait 150 mètres de long 25 de largeur et 15 de hauteur, Ch6, 15). Durant 120 ans le Tsadiq prêchait à celui qui voulait bien l'écouter de l'imminence d'un déluge... Or, un homme reste un homme, et toutes les bonnes intentions de Noah ne réussiront pas à percer le cœur fermé de sa génération plongée dans les errements de l'époque...

Le Rav Elimeleh Biderman chlita fait remarquer quelque chose d'exceptionnel. C'est que la construction de cette fameuse arche démarra dans **la 480<sup>ème</sup> année de la vie de Noah (les toutes premières générations vivaient particulièrement longtemps entre 800 et 1000 ans)**. Or, à pareille époque il n'avait pas encore de descendance (ses 3 enfants ne naîtront que 20 ans plus tard). Donc **notre Tsadiq s'affaira pendant 20 années à une construction gigantesque** alors qu'il savait que la majorité des jours de sa vie étaient déjà passés et qu'il n'avait pas d'enfants (à l'époque les générations avaient des enfants à partir de 60 ans). **Cela montre son très haut niveau de confiance en D.ieu.** Même s'il n'est pas certain que ce navire lui serve à quoique ce soit (car à quoi bon sauver les animaux si lui-même n'a pas d'enfants ?). Malgré tout, il se mettra au travail sans se rebeller. Cela montre une très grande force de caractère, n'est-ce pas ?

Un autre point à cogiter c'est de savoir que Noah n'aura droit à une descendance qu'à l'âge très avancé de 500 ans (Ch.5/32 ; alors que les générations procréaient entre 60 et 100 ans). Or, Noah était connu pour toute la population comme le juste, donc chacun se disait : "comment se fait-il que le Tsadiq soit moins bien loti que les fauteurs invétérés ?". Rachi (Ch. 5, 32) rapporte le Midrash **que c'était un plan du Ciel**. En effet, si Noah avait eu des enfants à partir de 60 ans, ils avaient de grandes chances de tomber dans la faute comme tout le monde. Or Hachem **ne voulut pas faire du mal à notre Tsadiq (Noah)** et ses enfants auront tout juste 100 ans lors du déluge (d'après les Sages, à ce moment de l'histoire, l'homme n'était pas responsable devant Hachem de ses fautes avant d'atteindre 100 ans (ndlr de nos jours nous sommes redevable devant D.ieu à partir de 20 ans et devant le

*Ne pas jeter, mettre dans la guéniza, ne pas lire pendant la prière et la sortie de la Thora*

Beth Din dès 13 ans). Donc si aux yeux du monde il y avait anguille sous roche. L'abnégation du Tsadiq alors qu'il est sans enfants est sans limites... **Ce n'était qu'une bonté de D.ieu afin de les épargner du déluge à venir !**

De là, on apprendra que souvent on voit des faits qui vont à l'inverse de la moralité. Par exemple le Tsadiq du quartier, Lo Alénou, est éprouvé dans des épreuves de la vie, la santé, le foyer la Parnassa ou dans d'autres domaines, que D.ieu nous en préserve. Il ne faudra pas baisser les bras. Il faut savoir qu'il existe une Main Puissante et pleine de Miséricorde qui agence les choses afin **d'amener la délivrance au moment opportun** dans ce monde ci ou celui à venir. Il faudra juste prier pour vivre au plus vite cette libération.

#### **Quoi faire pour ne pas recevoir des gravillons?**

Cette semaine on rapportera une anecdote qui s'est déroulée en Amérique et dont les conclusions sont actuelles pour nous. Il s'agit d'un homme d'affaires qui décida un beau jour d'explorer la terrasse magnifique de son bulding où il travaille, pour contempler le paysage. Pour y accéder il faut passer par un étroit vasistas. Or, à peine sorti de la lucarne, la porte hermétique se referme sur elle-même! Voilà notre homme bien dépité car il n'a aucune possibilité d'ouvrir la porte métallique. Prenant son mal en patience, il décide de faire un petit tour des lieux et de contempler le splendide paysage du haut des 50 étages. La vue est belle mais comme on le sait, *les bonnes choses ne sont pas éternelles* et notre américain commence à penser que le temps est long sur le toit du building. Que faire dans une telle situation? A l'époque les téléphones mobiles n'étaient pas si courant, notre homme n'avait donc aucun moyen de communiquer avec l'extérieur. Il commença à crier en direction de la rue: mais, la circulation incessante des voitures empêchait qu'on entende le son de sa voix. Gesticuler en direction des autres buildings, personne ne prête attention... Que faire? La nuit commença à tomber et la peur commence à tenailler notre homme... Il réfléchit encore une fois: devait-il passer **sa première** nuit étoilée sur le toit de son building? Il réfléchit encore un peu et se dit qu'il avait peut-être la solution à son problème. Dans sa poche il avait une liasse de 5000\$ en petites coupures. Il se dit que la meilleure manière d'attirer l'attention de la foule américaine qui circulait 50 étages plus bas, serait de lancer ses billets. Avec un petit peu de chance **les gens lèveraient leur nez** en direction de sa personne! Et voilà que notre homme (avec *quelques grandes difficultés*) commence à jeter des billets de 50 dollars. Il s'approche au-dessus de la rambarde de sécurité pour voir la réaction du public... Il distingue des gens qui s'arrêtent et ramassent rapidement les dollars qui jonchent la chaussée. Or, pas un seul passant n'a l'idée de lever les yeux vers la terrasse... Notre homme était deux fois désespéré,

premièrement c'est qu'il avait dilapidé en quelques minutes 5000\$ et deuxièmement, les nuits sont très froides à pareille époque... C'est alors qu'une autre réflexion lui traversa la tête. La terrasse était parsemée **de graviers!** Quoi de mieux pour prévenir **le monde en bas** que d'en lancer une petite poignée?! Si tôt pensé sitôt fait, notre homme ramassa une petite poignée de gravillons et commença à les jeter du haut des 50 étages... La réaction d'en bas ne se fit pas attendre. Cette fois les gens **levèrent la tête** en direction de « l'apprenti » terroriste qui jetait des pierres du haut des 50 étages! En très peu de temps la foule en colère appela la police fédérale qui fera une incursion sur la terrasse et arrêtera notre homme avant qu'il n'ait la sombre idée de jeter des pavés sur la foule... Pour une fois, notre homme fut soulagé de l'incursion des forces de l'ordre dans son building... Fin de l'anecdote véritable. Mais qu'elle rapport existe t'il entre les affres de notre homme d'affaires et notre publication? Bien des fois, le chemin d'un homme est parsemé de beaux dollars. Pourtant notre homme ne lève pas les yeux vers CELUI qui est à la racine de tout son bonheur, Hachem! Quand notre homme lèvera véritablement les yeux vers le Ciel? Lorsqu'il lui arrivera quelques tuiles, des petites douleurs d'ici et de là, la Parnassa difficile, le Chalom Bait qui est à la dérive (que D.ieu nous en préserve), Il existe pleins de petits gravillons, n'est-ce pas? A ce moment notre homme aura tendance à lever les yeux vers le Ciel, en direction de **Celui** qui LANCE les petites pierres **afin que notre homme se réveille**. A ce moment il commencera à se rendre au cours de Thora, ou commencera à bien observer le Shabbat (suivant la Loi) ou mettra les Tephillin et priera sincèrement. En un mot il FERA TECHOUVA!

Une autre idée issue de la Paracha c'est de savoir que durant une année entière Noah s'est démené pour nourrir tous les animaux de cet immense zoo que renfermait l'arche. Le Midrash enseigne qu'il devait donner la subsistance à toutes les espèces à heures fixes (d'ailleurs une fois il a tardé et le lion l'a blessé à la jambe, ce qui l'a rendu boiteux...). Donc durant une année Noah n'était pas sur un paquebot de grand luxe à se doré au soleil... Qu'est-ce qui lui a donné la force de continuer son travail sans relâche ? Le fait de savoir que dehors c'était **le cataclysme** et que l'arche était pour lui, et sa famille, **sa seule bouée de sauvetage**. Pareillement pour nous, lorsque les gravillons tombent il faudra s'affairer (se protéger, ou faire en sorte qu'ils cessent de tomber) et avec **l'aide du Tout Puissant** on réussira à relever le défi.

**Shabbat Chalom et à la semaine prochaine Si D.ieu Le Veut.**

**David Gold**

**Soffer Tél : 00972 55 677 87 47**



sous la direction  
du Rav Israël  
Abargel Chlita

# Haméir Laarets

- Apprendre le meilleur du Judaïsme -

Noah  
5783

|178|



## Photo de la semaine



## Infos :

ד"ר

Faites la dédicace de votre choix  
dans l'édition prochaine du livre  
**Imré Noam Volume 2**  
en français sur les enseignements  
du Rav Yoram Abargel Zatsal



Contactez nous au :  
**+972-54-943-9394**

## Le secret pour échapper au déluge

Rabbénou Yoram Zatsal a expliqué qu'au Maroc, il était d'usage de dire le quinzième chapitre de Téhilmes pendant la prière du matin après la Michna de : «Ce sont les choses qui n'ont pas de frontières». Ce chapitre énonce les conditions nécessaires pour atteindre le Gan Eden, et donc, afin de s'en souvenir, ils lisaient ce chapitre tous les jours.

L'une de ces conditions était : «Qui ne fait aucun mal à son semblable, et ne profère point d'outrage contre son prochain» (Téhilmes 15.3). Il y a beaucoup de gens qui, quand ils lisent cette condition, poussent un soupir de soulagement et disent : «Barouh Hachem, je n'ai jamais fait de mal à personne». Pourtant, ils ne savent pas que lorsqu'ils peuvent faire du bien aux autres, et ne le font pas, au ciel, ils sont appelés «Celui qui fait du mal à son semblable». Au ciel, on exige que chacun aide réellement les autres physiquement et spirituellement. Plusieurs fois, Hachem envoie une âme dans ce monde dont la mission est d'aider les autres, et donc Il la met dans une position clé, comme un directeur d'usine ou un commandant de base, afin qu'ils puissent accomplir leur mission facilement.

Hachem provoque des opportunités pour eux de faire du bien aux autres, de promouvoir l'un, de donner à l'autre une augmentation de salaire et d'ouvrir des portes dans le cœur des gens autour d'eux pour se rapprocher d'Hachem... Et que se passe-t-il ? Ils saisissent toutes les opportunités qu'Hachem leur a données pour réparer leurs propres âmes et les jettent à la poubelle ! Ils négligent l'existence des autres. A leurs yeux, eux seuls existent. Leur environnement n'est là que pour servir tous leurs désirs. Et pourtant, même s'ils n'ont fait de mal à personne dans la pratique, la chose même qu'ils n'ont pas faite est appelée des "dommages" à eux-mêmes et aux autres.

D'autant plus s'ils utilisent l'autorité de leur fonction pour nuire aux autres, licencier des employés, restreindre les droits, réduire les salaires et réduire les heures de travail. Quelqu'un comme ça doit savoir que s'il vivait dans la génération du déluge, il ne serait pas entré dans l'arche de Noah. Chaque Juif a le pouvoir de contrôler les anges et

toute la création tant qu'il suit la voie de la Torah. Cependant, à cause de cela, les anges nous envient et tentent de nous faire trébucher et la seule façon de faire taire la jalousie des anges c'est l'unité.

L'unité est composée de trois choses : 1) Un bon œil. Regarder toujours les autres avec un bon œil et trouver les bonnes qualités en eux et ne pas regarder leurs défauts. 2) Ne jamais se fâcher. Même si quelqu'un a essayé de vous faire du mal ou de vous faire honte, ne vous fâchez jamais contre lui. Parlez-lui calmement et faites la paix avec lui. 3) Ahavat Israël. Ressentir toujours de l'amour dans votre cœur envers chaque juif. Et avec cela, vous maintiendrez toujours l'unité...



Ne vous méprenez pas en pensant que l'unité signifie simplement rester assis toute la journée avec des amis. Physiquement unis, mais émotionnellement éloignés l'un de l'autre. La véritable unité n'existe pas quand elle est utilisée de

manière corrompue. L'unité, c'est comprendre et ressentir les autres même quand ils sont loin de vous, à l'autre bout du monde. Réjouissez-vous de leur bonheur et attristez-vous de leur chagrin. C'est ainsi que nous devrions utiliser l'unité dans notre service divin quotidiennement.

Neuf cent trente ans s'étaient écoulés depuis la création du monde, quand Adam Arichon est mort. Cent vingt-six ans après la mort d'Adam, Noah est né. Dès son enfance, le cœur de Noah brûlait pour servir Hachem et garder ses mitsvotes. Noah possédait le privilège de corriger le pouvoir des yeux, de l'odorat et de la chaleur de la passion et il aimait chaque personne. Cependant, parce que la haine régnait dans cette génération et que le mal et la cruauté étaient en pleine force, les gens ont perdu la foi et ne pouvaient plus croire qu'il y avait quelqu'un qui les aimait et dont les actions étaient vraiment pour leur propre bien. Ils étaient sûrs que Noah avait trouvé une nouvelle méthode juste pour les voler. Et parce que Noah n'était pas capable de les faire se sentir aimés, il n'a pas pu les influencer, et le décret du déluge a été signé. Le secret pour échapper au déluge est donc l'amour du prochain et l'unité.

”בִּי קְדוֹב אֱלֹהֵי דַדְּךָ מֵאֵד בְּיָד וּבְלִבְךָ לְעִשְׂתֵּךְ”



## Connaître la Hassidout



### Les limites de l'homme par rapport à Hachem

Il est également rapporté au nom du Ari Zal que le nom תִּכְיָה est capable d'éliminer tous les ennemis mauvais et amers, et de les faire disparaître complètement. Et c'est le nom que Yaacov Avinou a envoyé avec les anges à Essav son frère comme il est écrit : «C'est ainsi que vous parlerez» (Bérechit 32.20). A chaque groupe envoyé, il a répété ce verset, afin qu'ils dirigent le nom תִּכְיָה en rencontrant Essav. C'est aussi avec ce nom, que Moché Rabbénou a tué l'égyptien, comme nous l'apprenons du verset : «Et il dit au mécréant : Pourquoi frappes-tu ton prochain» (Chémot 2.13). Le Roi David a également fait allusion à ce nom à plusieurs endroits, comme dans le dernier des téhilimes qui termine par le verset : «Que tout ce qui respire loue Hachem !» (Téhilimes 150.6). Ainsi que dans le verset : «Car tu ne délaisses point, ô Hachem, ceux qui te recherchent» (Ibid. 9.11), cela est aussi sous-entendu dans la prière de “Ouba letsion”. Ce nom est extrêmement terrible, et c'est l'un des 72 noms d'Hachem (c'est le huitième des soixante-douze).

Le sens de la lumière divine est la sagesse et la volonté d'Akadoch Barouh Ouh, et Akadoch Barouh Ouh lui-même est tranchant, il n'y a pas de séparation, un seul dans un langage d'unité, comme dans le verset «Et il y avait qu'un seul tabernacle» (Chémot 22.6). Car il est le savoir, la connaissance, comme il est rapporté (début chap 82) au nom du Rambam (lois des secrets de la Torah 82.10), que la connaissance chez Hachem Itbarah n'est pas comme la connaissance des êtres de chair et de sang, car chez les êtres humains, la connaissance est séparée de l'homme, il y a l'homme et il y a la connaissance, mais chez Akadoch Barouh Ouh tout est un, Lui

et Son esprit sont un. Il n'y a pas de situation dans laquelle c'est le monde qui change Hachem, parce qu'il n'y a pas de changement en lui,

je ne reprends pas votre âme, mais que je veille sur vous et qu'en plus je vous procure de la nourriture et la vie, parce que je vous aime».



mais le changement est pour ceux qui reçoivent de Lui.

Avant la création du monde, pendant la création du monde, après la création du monde, Hachem est le présent, le passé et le futur, il n'y a pas d'état de changement, comme il est écrit «Parce que je suis Hachem, je n'ai pas changé» (Malakhi 3.6) - Je n'ai jamais changé. Aussi au niveau des vertus d'Hachem Itbarah comme il est écrit : «Hachem passa devant lui et proclama : ADON-AÏ | ADON-AÏ, tout puissant, clément, miséricordieux, tardif à la colère, plein de bienveillance et d'équité» (Chémot 34.6), il y a une barre dans le texte qui sépare les deux noms ADON-AÏ. Il est rapporté à ce sujet dans la guémara (Roch Achana 17b) Hachem, Hachem - je suis celui qui était présent avant la faute originelle, et je suis celui qui était présent après que l'homme ait péché et fasse téchouva. Akadoch Barouh Ouh dit : «Ne pensez pas que j'ai changé, car je vous aime comme avant, ne pensez pas que parce que vous avez commis une faute, je vous hais, peut-être que vous êtes en désaccord avec moi, mais moi, je ne le suis pas, et la preuve est que

Néanmoins, l'âme divine possède trois vêtements, et ces vêtements sont en fait les vêtements des 613 commandements. Les 613 mitsvotes de la Torah sont appelées les organes de la royauté, car il y a 248 organes et 365 tendons. Quand Akadoch Barouh Ouh a voulu lier son nom à ses commandements, Il a dit : «Ceci est mon nom pour toujours et c'est ma mémoire de génération en génération» (Chémot 3.1). Dans le tétragramme הוה-יה-יה, le ה-ה représentent les tendons et le ה-ה représentent les organes. Donc, lorsque vous arrivez à relier cela avec les vêtements royaux, vous atteignez un tel niveau qu'il n'y a plus de séparation du tout, car la Torah et ses mitsvotes s'habillent dans les dix niveaux de l'âme de la tête jusqu'aux pieds.

Et même Akadoch Barouh Ouh, est appelé le Ein Sof (infini), et sa grandeur n'a aucune exploration, et il n'y a aucune pensée capable de l'appréhender. Si un homme vient et demande de comprendre, il doit accepter qu'aucune pensée n'est capable de saisir et d'atteindre ce qu'est Akadoch Barouh Ouh ! Même avec la meilleure volonté et la profonde sagesse, aucune pensée n'est capable de percevoir la volonté et la sagesse d'Akadoch Barouh Ouh, comme il est écrit : «Il n'existe pas de limites à son intelligence !» (Yéchayaou 40.28). Il ne possède aucune limite signifie que même si un homme atteint le sommet de la grandeur dans la Torah, il ne pourra absolument jamais atteindre la compréhension de ce qu'est Akadoch Barouh Ouh.

// suite la semaine prochaine //

Extrait tiré du livre : Bétsour Yaroum enseignement sur le Tanya-Chapitre 4 du Rav Yoram Mickaël Abargel Zatsal



Pour recevoir le feuillet ou dédicacer un numéro contactez-nous : +972-54-943-9394

**Bet Amidrach Haméïr Laarets**

www.hameir-laarets.org.il | france@h-l.org.il



hameir laarets



054-943-9394



Un moment de lumière



# BNEI SHIMSHON

## בני שמשון

### BNEI SHIMSHON NOAH

Pour recevoir gratuitement ce feuillet chaque semaine, s'inscrire sur : [bneishimshon@gmail.com](mailto:bneishimshon@gmail.com)

Le Zera Shimshon est l'un de ses deux sfarim les plus connus, il s'agit d'un commentaire sur la Torah.

Le Zera Shimshon eut un fils. Ce dernier décéda laissant le Rav Shimshon 'Haim sans descendance. Dans l'introduction de son livre, le ZERA SHIMSHON promet à celui qui étudiera ses écrits beaucoup de réussite aussi bien matérielle (notamment une belle descendance) que spirituelle.

### DEBAUCHE VS VOL

Le début de la parasha rappelle la colère d'Hashem vis-à-vis des hommes. Hashem constate les fautes des hommes et s'apprête à envoyer le déluge, en guise de punition.

Il est alors intéressant (voir les explications de Rashi) de noter que deux fautes sont à l'origine du déluge. Ces fautes sont rappelées par le texte : La faute de la débauche (les relations interdites) et la faute du « vol ». Pour exprimer la faute de la débauche (voir Rashi), le texte évoque le terme « **וַתְּשַׁחַת** » (la terre a été corrompue). Pour le vol, le texte évoque le mot « **חֲמָס** ».

Ceci est l'histoire de Noé. Noé fut un homme juste, irréprochable, entre ses contemporains; il se conduisit selon Dieu.

Noé engendra trois fils: Sem, Cham et Japhet.

Or, la terre s'était corrompue devant Dieu, et elle s'était remplie d'iniquité.

Dieu considéra que la terre était corrompue, toute créature ayant perverti sa voie sur la terre.

Aussi, il est intéressant de noter dans le verset 13 qu'Hashem semble justifier la décision finale du déluge par la seule raison de la faute du vol, voir ci-après :

Et Dieu dit à Noé: "Le terme de toutes les créatures est arrivé à mes yeux, parce que la terre, à cause d'elles, est remplie d'iniquité; et je vais les détruire avec la terre.

Le Zera Shimshon s'étonne : deux fautes sont évoquées mais finalement une seule est retenue pour justifier l'apport du déluge. En effet, Rashi explique que « la signature » de la punition du déluge s'est établie sur « la faute du VOL » (et non de la débauche).

Pourquoi cela ?

Le Zera Shimshon rapporte le Talmud de Jérusalem (Sota 1, 5) qui explique que lorsque la faute de la débauche se répand, la punition frappe les justes et les fauteurs. Il n'y a point de distinction. Aussi, la faute de la débauche semble être plus grave que la faute du vol. Egalement, le Talmud de Jérusalem (Sota1, 5) complète et explique que la faute de la

débauche provoque des chamboulements dans le monde. Ainsi, elle semble être plus parfaitement suffisante et plus adaptée pour justifier la punition donnée.

En introduction à sa réponse, le Zera Shimshon rapporte un passage du Talmud Berahot 32.A.

Dans ce passage, Rabbi Yanai dit : « Suite à la faute du veau d'or, Moshé s'adressa à Hashem (et apporte un plaidoyer pour défendre le peuple qui vient d'accomplir la faute de l'idolâtrie) : 'Hashem, tu as couvert tes enfants d'or et d'argent (en référence au fait qu'ils sortirent riches du pays d'Egypte) et c'est cette abondance qui a provoqué la faute' ».

**En effet, lorsqu'un homme dispose de tous les bienfaits, il est immédiatement épris de l'envie de profiter de la vie et de fauter.** Aussi, c'est principalement la faute de la débauche qui est en premier lieu sollicitée par celui qui est couvert d'abondance et de pouvoir. Le Talmud relate qu'Hashem pris en considération l'argumentation de Moshé et accepta les arguments de ce dernier afin de juger favorablement le peuple juif. Effectivement (comme expliqué sur place par le Talmud) : **Si un roi recouvre son fils d'or et d'argent et place ce dernier devant une maison de prostituées, la faute est inévitable...**

En complément, le Zera Shimshon rapporte le Talmud Sanhédrin 38.a qui explique qu'Hashem attribua à la génération du déluge **« un goût du monde futur »**. Le Talmud explique que le peuple du déluge a pu bénéficier de grandes abondances. Ils étaient

tous immensément riches. Ils ne manquaient de rien...

Le Zera Shimshon explique que c'est précisément là que se situe la faute du peuple du déluge : Si il n'y avait eu que la faute de la débauche, Hashem aurait pu juger favorablement ce peuple en prenant en compte le fait qu'ils les avaient couverts de tous les bienfaits (à l'image du peuple juif qui avait fauté avec le veau d'or). Seulement, le Zera Shimshon explique la chose suivante : **« Comment un homme immensément riche et qui ne manque de rien peut VOLER »,** Hashem te donne tout et tu VOLES ton voisin ! De ce fait, sur la faute de la débauche, Hashem avait la possibilité de « diminuer » la responsabilité de la faute en intégrant la notion d'abondance attribuée au peuple. Seulement, sur le vol, il n'y avait aucune **« circonstance atténuante »**, **VOLER ALORS QUE TU AS TOUT EST INSUPPORTABLE aux yeux d'Hashem.** C'est tout simplement l'expression d'un mal absolu. De ce fait, la SIGNATURE DU DECRET (le déluge) ne s'est forgée qu'à partir de la faute du VOL. Magnifique et profonde analyse du Zera Shimshon !

Aussi, nous comprenons, sur un exemple, la finesse du jugement divin. Hashem prend en compte tous les paramètres. Aussi, nous apprenons qu'il ne faut jamais interpréter les décrets divins.

Puisse le mérite du Zera Shimshon vous apporter bénédictions et réussite !!!

LEILOUY NISHMAT HAIM BEN SIMHA, Yael BAT SARAH, SOLIKA BAT RAHMA,  
@TIFERE TMOCHÉ ROMAINVILLE



## אלה תולדת נח איש צדיק תמים הנה בדורתי

***Ceci est l'histoire de Noé. Noé fut un homme juste, irréprochable, entre ses contemporains; il se conduisit selon Dieu.***

Hazal nous enseigne le mot **אלה** vient toujours « exclure » quelque chose (voir enseignement de Rabbi Avahu dans Bereshit Rabba 30,3)

Le Or Ahaim rapporte plusieurs explications sur la notion que souhaite exclure ce mot

Il rapporte le midrash rabba devarim rapporte une « discussion » entre Moshé et Noah.

Moshé s'adresse à Noah et lui dit « Toi (noah), tu n'as pu sauver que ta propre personne mais tu n'avais pas la force de sauver ta génération. Alors que moi, j'ai sauvé le peuple d'Israel de l'extermination (liée à la faute du veau d'or)

Or Ahaim explique que selon ce midrash, le mérite de Noah n'était pas assez « fort » pour sauver sa génération. Ses mérites ceux limités à sauver sa propre personne, sa propre famille. Le mot **אלה** vient exclure sa génération qui n'a pas pu être sauvé par le mérite de Noah.

Le Or Ahaim explique aussi que c'est là le sens du mot :

## אלה תולדת נח

***Voici la descendance de Noah : Noah***

Cela signifie que son mérite ne réussit qu'à sauver « Noah ». Selon le Or AHaim, l'utilisation répétée du mot « Noah », la torah souhaite inclure Noah et sa famille.

Le Ari Zal explique à juste titre que d'une certaine façon, Moshé est la réincarnation de Noah. Cela est représenté dans les textes lorsque Moshé dit à Hashem

**וְעַתָּה אִם תִּשָּׂא חַטָּאתָם וְאִם אֵין מַחְנִי נָא מִסִּפְרְךָ אֲשֶׁר כָּתַבְתָּ.**

Moshé demande à Hashem de pardonner le peuple d'Israel (faute du veau d'or), il dit à Hashem : « si tu ne leur pardonne pas, efface-moi de ton livre »

Moshé se positionne en « défenseur » du peuple d'Israel. Le lien avec Noah se situe dans les mots **מַחְנִי** dans lesquels nous retrouvons les mots **מִי נֹחַ** (les eaux de Noah). Le Zohar nous enseigne que le déluge est appelé « eaux de noah » car il n'a pas prié pour sa génération.

In fine, Moshé, est venu « rattraper » ce que Noah n'avait pu réaliser.

Shabbat Shalom